

les carnets

STUDIO
cinémas

LE GARÇON QUI FAISAIT DANSER LES COLLINES

un film de Georgi M. Unkowski
Macédoine - 2026 - 1h39



Les Nuits en or

> page 04

33^e Soirée Cinéma Bis

> page 05

Venues

Floriane Devigne, Michel Leclerc et Lila Pinell

SOMMAIRE

02 ÉDITO

Naufrages

04 ÉVÈNEMENTS

Les Nuits en or

13^e édition Festival 48HFP

Partenariat avec le Prieuré St Côme

Séance Ciné Relax

Ouverture du Refugee Food Festival

33^e Soirée cinéma bis

Marathon de l'été Studio Ghibli

06 SÉANCES CINÉCLECTIK

07 LES FILMS

Les films de A à Z

16 HOMMAGE

Nathalie Baye

17 AUTOUR DES FILMS

Le Cri des gardes

23 CNP

Soirées-débats du CNP

24 AUTOUR DES FILMS

Palestine 36 / Ce qu'il reste de nous

Silent Friend

La Poupée

30 RENCONTRE

Jean-Luc Gaget

P. Béziat

Juliette Binoche

36 JEUNE PUBLIC

38 EN BREF

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

39 INFOS PRATIQUES

40 FILM DU MOIS

Le Garçon qui faisait danser les collines

les **STUDIO**
cinémas
carnets

LES ÉDITIONS DU STUDIO DE TOURS

2 RUE DES URSLINES, 37000 TOURS

MENSUEL / PRIX DU NUMÉRO 2€

ISSN 0299-0342 / CPPAP N° 0224 K 84305

ÉQUIPE DE RÉDACTION: SYLVIE BORDET LECLERC,
JEAN-LUC DESJARDINS, ISABELLE GODEAU,
JEAN-FRANÇOIS PELLE, DOMINIQUE PLUMECOCQ,
ÉRIC RAMBEAU, ROSELYNE SAVARD, MARCELLE SCHOTTE,
ANDRÉ WEILL, LA COMMISSION JEUNE PUBLIC, DU CNP
ET DE L'ÉQUIPE DES SÉANCES CINÉCLECTIK.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: DOMINIQUE PLUMECOCQ
CONCEPTION GRAPHIQUE: EFIL / WWW.EFIL.FR (TOURS).
DIRECTION ET RÉALISATION: JÉRÉMIE MONMARCHÉ.
IMPRIMÉ PAR PRÉSENCE GRAPHIQUE, MONTS (37).

Naufrages

Décidément Xavier Giannoli n'a pas froid aux yeux : après son enthousiasmante adaptation de Balzac *Illusions perdues* (7 Césars en 2022), il ose s'attaquer à une période historique – la Collaboration – que le cinéma a peu abordée (*Lacombe Lucien* de L. Malle, *Uranus* de C. Berry, *Laissez-passer* de B. Tavernier), sans doute parce qu'on préfère oublier cet épisode honteux de notre histoire en s'appropriant le roman de la Libération d'une France résistante. D'autant qu'il le fait à travers une fresque populaire, volontairement grand public malgré sa durée (3h15) peu à même d'attirer les foules... mais ce drame sombre et complexe était 2^e au box-office (plus de 500 000 spectateurs en 2 semaines).

Illusions

Écrit pendant le confinement, avant *Illusions perdues*, le film trouve de nombreux échos dans l'actualité même si le réalisateur se défend de l'avoir pensé ainsi. À la base de cette histoire tragique il y a l'amitié entre Jean Luchaire et Otto Abetz, scellée par la détestation de la guerre. Traumatisés par la boucherie de 14/18, ils se retrouvent dans le slogan *la der des der*. Ces dernières années où nous voyons s'écrouler le Droit international, la guerre semble de nouveau le moyen de régler les conflits. Partout on en appelle à un réarmement et bien rares sont ceux qui osent s'opposer au bellicisme ambiant (tel Pedro Sanchez avec son « No a la guerra » : « le 7 mars, 50 000 personnes défilent à Londres pour protester contre la guerre menée par Israël et les États-Unis en Iran. Une affluence notable au regard des autres métropoles occidentales mais dérisoire si l'on remonte dans le temps : le 15 février 2003, plus d'un millions de manifestants battaient le pavé londonien contre l'invasion de l'Irak ».¹

Occupé(s)

Dans son film Giannoli voulait éviter deux écueils : que le spectateur ressente de la sympathie pour les personnages, notamment celui joué par Jean Dujardin... et que son film soit sans nuance, uniquement à charge. Le spectateur assiste à la lente dérive des deux amis, Jean fas-

« Les Rayons et les Ombres est à sa façon le récit d'un naufrage. Le naufrage d'un continent, d'une civilisation, d'un homme ».

Adrien Gombeaud (Positif)

ciné par le pouvoir, l'argent, prêt à toutes les compromissions pour oublier la maladie qui ronge ses poumons et qu'il fuit dans un tourbillon de fêtes, de sexe, dans lequel il entraîne sa fille Corinne. Otto se transforme sous nos yeux en nazi convaincu, sa francophilie devenant l'alibi d'un pillage artistique méticuleux.

Ce naufrage n'est pas le seul fait de quelques personnes mais celui de toute une classe sociale qui a très bien vécu l'Occupation, s'enrichissant dans le marché noir et la captation des biens des Juifs déportés. « Quand le centre veut manipuler l'extrême droite, c'est celle-ci qui l'emporte toujours... » La progression de la maladie dans les poumons des Luchaire devient la métaphore de la prolifération des idées d'extrême droite : « Un goût de sang dans la bouche... qui gagne le monde entier ».

Comme dans son film précédent, il s'intéresse particulièrement au rôle de la Presse. Rachetée par des riches sans scrupules, elle organise une désinformation systématique : « Les mots des salauds arment les actes des imbéciles »². À l'heure où 5 milliardaires possèdent 80 % des médias français, quand se généralisent les informations mensongères (l'antifascisme est un fascisme, l'ultra-gauche tue...), quand la Parlement a fait une minute de silence pour la mort d'un néonazi violent (après l'avoir refusée lors de meurtres de personnes tuées par des racistes d'extrême droite), alors qu'une candidate à l'élection municipale se réfère au triptyque Travail-Famille-Patrie, ce film rappelle les compromissions successives qui ont permis aux idées pétaïnistes de gagner les esprits.



© DOMINIQUE PLUMECOCO

L'implacable réquisitoire du procureur interprété par P. Torreton doit nous rappeler l'exigence d'une vigilance accrue, de ne pas oublier quel parti se nourrit du racisme et de l'antisémitisme et que les instituts de sondage et les médias *main stream* peu à peu nous préparent... au pire. — DP

¹ Monde Diplomatique – avril 2026

² Charles Dantzig.

Fête du Cinéma 2026

Du dimanche 28 juin au mercredi 1^{er} juillet 2026

inclus : tarif unique de 5 € la séance pour tous les spectateurs et tous les films (sauf pour les tarifs inférieurs)

Séances spéciales dimanche, lundi, mardi et mercredi matin

Reprises spéciales Fête du Cinéma
L'Affaire Bojarski - Alter ego - À pied d'œuvre - Le Chant des forêts - Hamnet - Juste une illusion - Nous l'orchestre - Plus fort que moi - Rue Málaga



Jeudi 4 juin à 19h00

Les Nuits en or

Organisé par l'Académie des Césars, ce programme unique rassemble les courts métrages ayant gagné l'équivalent du « César » dans l'Académie de Cinéma de leur pays (Oscar, Goya, Bafta, David di Donatello, Edda, Guldbagge, Magritte...). Découvrez un panorama du cinéma mondial en une soirée à travers des courts métrages d'animation, de documentaire et de fiction.

La sélection 2026 (2h01) : *Au bain des dames* (France, 30'), *Cherry Tomatoes* (Islande, 3'), *Dancing Pigeon* (Suède - 23'), *Fille de l'eau* (France, 15'), *I'm The Most Racist Person I Know* (Australie, 13'), *Mort d'un acteur* (France, 22'), *Nothing Special* (Israël, 15')

Vendredi 5 juin à 20h30

13^e édition Festival 48HFP



Depuis 2014, le réalisateur Alex Guéry organise le 48 HFP tourangeau en proposant aux passionné.e.s de réaliser un film en un temps record... Après avoir dévoilé les thèmes imposés lors de la soirée de lancement du 24 avril dernier, les équipes participantes ont œuvré le temps d'un week-end, et vont se retrouver ce vendredi pour visionner leurs films sur grand écran. Une fois encore la Société Rosalainfilm/les Films du Loup

Blanc est heureuse de partager cet événement international avec les *Cinémas Studio*. Tous les films seront projetés lors de cette soirée de clôture en présence d'un Jury de professionnels et le film qui se verra attribuer le prix du « meilleur court-métrage », partira à la finale France et peut-être à la finale mondiale... Une soirée chaleureuse en perspective qui se termine toujours autour d'un pot convivial.

Vendredi 19 juin à 19h45

Soirée en partenariat avec le Prieuré Saint-Côme

Par-delà les silences est une expérience cinématographique rare, née de 16 années d'immersion au cœur de l'atelier de l'artiste peintre Charles Belle. Sans mots, au plus près de la matière, le film nous entraîne dans une exploration intime, sensorielle et universelle de ce qui fait naître l'art. Une traversée hors du temps, à vivre comme un moment suspendu.

En écho à l'exposition présentée au Prieuré Saint-Cosme. Demeure de Ronsard à La Riche du 19.06 au 1.11.2026.



Projection en présence de l'artiste Charles Belle.

Samedi 20 juin
à 14h15

Séance Ciné Relax

Ciné (2)
Relax

Projection de *Planètes*,
un délicieux film d'animation
de Momoko Seto (pour toute
la famille, à partir de 8 ans).
Suivie d'un goûter pour
fêter la musique avec
Jean-François Patry.

Samedi 20 juin à 18h00

Ouverture du Refuge Food Festival



Pour la 4^e édition de ce festival culinaire, rendez-vous dès 15h30 à la cafétéria AIR pour des plats éthiopiens, cuisinés par Zafaran. Des associations locales seront également présentes. À 18h, entrée en salle avec la projection du film *Le Collectif* réalisé par Maureen Decor puis le film *L'histoire de Souleymane* de Boris Lodjkin (France – 2024 – 1h34)

Vendredi 26 juin à 18h00

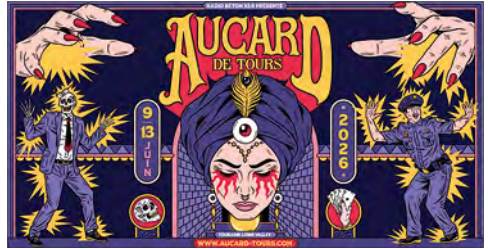
33^e Soirée cinéma bis

Programmation cinéma quasi-inédite concoctée en partenariat avec l'équipe de Narland.com, avec toujours le concert gratuit des BEACH BUGS de Limoges dans la cour des *Studio*, le tout enrobé par les fameux et inévitables Cuts Nanarland, le meilleur du pire du cinéma mondial !

18h00 : le *Live radio* dans la cour des *Studio*

19h00 : *The Lost Empire* (États-Unis - de Jim Wynorski - 1984) *Drôles de dames* + *Opération Dragon* + *James Bond* + *Conan le barbare* + *Xena la guerrière* + *Faster Pussycat Kill Kill* + *Starcrash* + *American Ninja* + *Red Sonia* + *Roger Corman* + *Russ Meyer* + *Chuck Norris* + *années 80 = THE LOST EMPIRE*. Un joyeux mélange jubilatoire de toutes les références précitées, où des pin-ups pulpeuses collent des raclées à des vilains pas malins, entre cinéma Bis et nanar, le tout rehaussé d'une VF délicieuse ! Une rareté !

22h00 : *Crocodile Fury* (Hong Kong - de Ted Kingsbrook - 1983) À l'exacte opposée de *Lost*



Empire : Crocodile Fury est une synthèse, proche du surréalisme, de tous les travers du nanar. Assemblage d'images réutilisées de plusieurs films, une histoire incohérente de crocodile géant mangeur d'homme, impossible à pitcher, mais à ne pas rater, doté de l'une des VF les plus bidonantes de l'histoire du nanar et où l'on ne s'ennuie donc jamais... Grand classique !

**Pass 2 films 8,20€ (abonné.e. Studio)
et 12,40€ en prévente aux Studio.**

Du 3 au 5 juillet

Marathon de l'été Studio Ghibli

Le Voyage de Chihiro - *La Colline aux coquelicots* - *Princesse Mononoké*
Le Tombeau des Lucioles - *Kiki la petite sorcière* - *Mon voisin Totoro* - *La Tortue rouge*



Séances Cinélectik

Tous les samedis en fin d'après-midi

Cinélectik

Samedi 6 juin • 17h00

Magnolia

États-Unis - 2000 - 3h04, de Paul Thomas Anderson

Onze destins tragiques s'entrecroisent, du magnat de la presse au policier en passant par l'infirmier ou le coach en séduction, offrant finalement une parabole subtile sur les êtres humains, les liens qui se nouent et se dénouent entre eux, le passé, les douleurs et les coïncidences.

C'est le 3^e film, à (re)découvrir sur grand écran, du réalisateur primé aux Oscars pour Une bataille après l'autre.

Samedi 13 juin • 17h15

Arco

France - 2025 - 1h28, animation de Ugo Bienvenu

Dans un futur lointain, Arco, 10 ans, veut voyager dans le temps comme ses parents et sa grande sœur ! Il part en cachette dans sa combinaison arc-en-ciel mais perd le contrôle et tombe dans le passé, où il rencontre Iris, une fille de son âge qui le recueille et va tenter de l'aider à rentrer chez lui...

Samedi 20 juin • 16h00

Buena Vista Social Club

CINÉ-CLUB 14-17 ANS / FÊTE DE LA MUSIQUE

France - 1999 - 1h45, documentaire musical de Wim Wenders

Ry Cooder, compositeur de la BO de Paris Texas, entraîne Wim Wenders à Cuba pour y retrouver un club de grands musiciens légendaire : le Buena Vista Social Club.

Présentation et blindtest avant la séance, puis goûter offert ensuite.

Fête
de la musique
musique



© LES FILMS DU LOSANGE



© WILD BUNCH DISTRIBUTION

Samedi 27 juin • 17h00

Pompoko

EN PARTENARIAT AVEC LA VEGAN PLACE

Japon - 2006 - 1h54, animation d'Isao Takahata

Dans la montagne menacée par les humains, des tribus de Tanukis décident de riposter. Capables de se métamorphoser à volonté, ils vont tenter de les effrayer grâce à leurs pouvoirs extraordinaires. Mais cela ne s'avèrera pas si simple !

C'est la Vegan Place, on vous offre l'apéro, vegan bien sûr, après le film. Le Studio Ghibli sera à l'honneur lors du Marathon de l'été, les 3-4-5 juillet, ce film n'est que le premier d'une belle série de chefs d'œuvres des meilleurs animateurs japonais !

À L'OCCASION DU MOIS DES FIERTÉS

Samedi 27 juin • 18h30

Harvey Milk

États-Unis - 2009 - 2h08, de Gus Van Sant

Ce biopic retrace les huit dernières années d'Harvey Milk. Premier homme politique américain ouvertement gay à être élu à des fonctions officielles, à San Francisco en Californie, il est assassiné en 1978 lors de son combat pour la tolérance et l'intégration des communautés LGBTQIA+.





Musique dans toutes les salles:
Ambiguous desire de Arlo PARKS

Jun 2026

*Spécial Fête
du cinéma*

du 28 juin au 1^{er} juillet : 5€ pour
tous les films et retrouvez en plus
L'Affaire Bojarsky, À pied d'œuvre,
Le Chant des forêts, Hamnet,
Plus fort que moi et Rue Malaga.

Les films de A à Z

Les fiches non signées ont été établies de manière neutre à partir des informations disponibles au moment où nous imprimons.

L'Abandon

France - 2026 - 1h40, de Vincent Garenq, avec A. Reinartz...

Ce film, coécrit avec la sœur de la victime, retrace les 11 derniers jours du professeur d'histoire-géographie Samuel Paty, assassiné à la sortie de son collège le 16 octobre 2020 par un père djihadiste parce qu'il avait montré des caricatures de Mahomet lors d'un cours sur la liberté d'expression. Le réalisateur de *Présumé coupable* (sur l'affaire d'Outreau) et *L'Enquête* (sur l'affaire Clearstream) présentera son nouveau long-métrage - qui revient sur l'engrenage qui a conduit à cette mort tragique - hors compétition au festival de Cannes.

Film proposé en version accessible au public sourd et malentendant le samedi 6 juin à 16h15

Allo la France EN PARTENARIAT AVEC CICLIC

France, Suisse - 2023 - 1h27, documentaire de Floriane Devigne

Si l'envie vous a pris de dire à votre chérie qu'elle était belle comme une cabine téléphonique au grand soleil de Biscarosse, voire de vous avouer in petto, après quelques années de plus en plus moroses, que ladite cabine était plus jolie, plus romantique que votre dulcinée, foncez, ce film est fait pour vous ! Qui dira la poésie d'un écouteur qui pendouille dans le crépuscule ? la douleur infinie de la cabine dont on tord les parois pour l'arracher à son fondement ? Nostalgiques du système Chappe ou du minitel, collectionneurs d'annuaires départementaux, sachez que si vous ne disposez pas encore d'un smartphone, le temps vous est compté pour communiquer !

Rencontre avec la réalisatrice le mercredi 10 juin à 19h45



© DHR DISTRIBUTION / A VIF CINEMAS

Autofiction

Espagne - 2026 - 1h51, de Pedro Almodovar avec B. Lennie...

Après son escapade américaine *La Chambre à côté*, Lion d'or à Venise, Almodovar revient chez lui pour son 24^e long-métrage. *Autofiction* raconte deux histoires parallèles : celle d'Elsa, une directrice de publicité qui part en voyage à Lanzarote peu après la mort de sa mère et celle du réalisateur culte Raúl, en pleine crise créative, qui s'inspire de la vie de ses proches pour écrire son nouveau film, mélangeant « fiction et réalité ».

Sélectionnée à Cannes, cette « tragicomédie sur le genre » a été très bien reçue en Espagne : certains critiques y voient un chef d'œuvre où le réalisateur de 75 ans met son âme à nu encore plus que dans *Douleur et gloire*.

Du 10 au 16 juin, court métrage avant le film : Wind de Robert Löbel (3'49)

Bait

Royaume-Uni - 2023 - 1h29, de Mark Jenkin, avec E. Rowe...

Pêcheur sans bateau après que son frère a transformé celui de leur père à des fins touristiques, Martin lutte pour conserver une place au sein de son village des Cornouailles. Mais la gentrification est en marche avec l'arrivée massive de touristes : même la maison familiale a été vendue à de riches londoniens qui n'y passent que leurs vacances. Le réalisateur, qui est aussi auteur, directeur photo et monteur a opté pour un format carré, un noir et blanc austère et une pellicule 16mm pour s'immerger dans cette ville portuaire en pleine mutation qui succombe dans un flot de rage et d'impuissance, face une force supérieure qui dépasse chaque habitant.

La Baleine et le musicien

France - 2026 - 1h23, documentaire de Valentin Paoli, avec Rone

Par hasard, le compositeur Rone découvre que sa musique semble attirer les cétacés. Intrigué, il embarque avec des scientifiques à La Réunion pour un voyage extraordinaire. Il va à la rencontre d'une

LES FILMS

baleine à bosse pour qui il crée spécialement une musique. En pleine mer, ils entament un dialogue musical touchant et inédit. Que répond la baleine ? Est-ce qu'elle chante en retour ?

« Je voulais raconter la poésie d'une rencontre avec le monde vivant, cette part de mystère qui l'entoure. C'est d'abord un film sur la place de l'homme face à ce monde sauvage, et sur une certaine façon d'être au monde qu'il me tenait à cœur de défendre. » dit V. Paoli.

Blue heron VU PAR LA RÉDACTION

États-Unis - 2026 - 1h30, de Sophy Romvari, avec E. Guven...

Fin des années 90, Sasha a huit ans quand sa famille s'installe sur l'île de Vancouver. Lors de cet été apparemment paisible, sa nouvelle vie est troublée par le comportement de plus en plus compliqué à gérer de son frère aîné, Jeremy... Ce premier et très beau long métrage signé Sophy Romvari, aborde le thème de la santé mentale chez les adolescents en se focalisant sur les répercussions subies par les proches, le tout en réussissant à éviter toute caricature et sans donner de leçons. Porté par une construction très étonnante (une ellipse temporelle simple mais que l'on oublie pas), *Blue heron* épate autant par sa forme que par son contenu. D'une grande justesse et vraiment touchant. — JF

Bouchra

Italie/Maroc/États-Unis - 2025 - 1h23, animation de Orian Barki et Meriem Bennani.

Bouchra, 35 ans, est une coyote comme sa mère. Vivant à New-York, c'est une cinéaste marocaine paralysée par le syndrome de la page blanche. Un jour, un appel de sa mère, cardiologue à Casablanca, fait ressurgir des souvenirs de sa vie passée. Neuf ans plus tôt, dans une lettre, elle annonçait son homosexualité... Le film en forme d'autofiction est singulier, tendre, drôle et surprenant. Tous les personnages sont représentés par des animaux aux personnalités comiques et touchantes. *Bouchra* est une animation esthétiquement audacieuse et personnelle, une exploration profonde d'une relation mère-fille et d'un tabou qui a rempli leur vie de silence.

Les Caprices de l'Enfant Roi

France - 2026 - 1h54, de Michel Leclerc, avec Artus...

En 1651, alors que les guerres civiles menacent le Royaume de France, Anne d'Autriche demande à

D'Artagnan de mettre son fils en sécurité. Ce dernier confie ainsi le futur Louis XIV à Cyrano, qui le cache au sein de la troupe du jeune Molière. Louis découvre la vie et ses plaisirs, l'art et le travail, ce qui fera de lui le Roi Soleil... On ne s'attendait certainement pas à retrouver le réalisateur du *Nom des gens* et de *La Lutte des classes* dans un film historique à costumes, ni F Dubosc en D'Artagnan ou Artus en Cyrano.. Mais pourquoi pas ? *Le Mélange des genres*, il connaît et il nous a surpris plus d'une fois !



© MANDARIN & CIE

Avant-première et rencontre avec le réalisateur le mercredi 3 juin à 19h45.

Film proposé en version accessible au public sourd et malentendant le samedi 27 juin à 13h45

C'est quoi l'amour ? VU PAR LA RÉDACTION

France - 2026 - 1h48, de Fabien Gorgeat, avec L. Calamy...

Marguerite est heureuse : entre son magasin, le basket, son compagnon Sofiane et leur fille Raphaëlle, tout va bien. Mais un jour, son ex-mari lui demande de faire annuler leur mariage à l'église pour pouvoir... s'y remarier. Mais rien n'est simple dans l'église catholique et il faudra aller jusqu'à Rome pour plaider l'annulation, l'occasion d'un voyage baroque où tout le monde va se retrouver... Primée à L'Alpe d'Huez (Grand prix - Meilleure actrice), cette comédie sensible doit beaucoup à l'interprétation de Laure Calamy entourée d'une formidable troupe d'acteurs : V. Macaigne, M. Thierry, L. Salem, C. Brunquell. — DP

Du 3 au 9 juin, court métrage avant le film : Wind de Robert Löbel (3'49)

Cocotte VU PAR LA RÉDACTION

Grèce - 2025 - 1h36, de György Pálfi, avec M. Diakoponyotou...

Alors que Skolimowski racontait la vie d'un âne, G. Pálfi consacre un film aux aventures rocambolesques et amoureuses d'une poule noire. Dans la cour d'un vieux restaurant, Cocotte refuse la

captivité jusqu'au jour où un coq l'incite à s'y résoudre. Elle est le témoin muet d'une terrible tragédie humaine qui se déroule en arrière-plan... *Cocotte* nous invite à suivre le point de vue d'un gallinacée et à faire le point sur la moralité humaine. C'est un pari audacieux relevé avec beaucoup de talent. C'est également une idée originale rondement menée que de faire jouer une poule en tant qu'actrice principale ! — **MS**

Du 3 au 9 juin, court métrage avant le film :
Wind de Robert Löbel (3'49)

Colony

Corée du sud - 2026 - 2h02, de Yeon Sang-ho, avec Gianna Jun...
 Lors d'une conférence de biotechnologie, la libération d'un virus mutant à toute vitesse tourne au cauchemar sanglant et pousse les autorités à boucler le bâtiment. Au départ, les infectés rampent comme des bêtes. Mais peu à peu, ils évoluent de manière imprévisible...
 Le réalisateur de *Dernier train pour Busan* et *Peninsula* présentera son nouveau film d'horreur (en mode huis-clos morbide) au Festival de Cannes en séance de minuit.

Compostelle

France - 2025 - 1h53, de Yann Samuël, avec A. Lamy...
 Une enseignante au bout du rouleau, sanctionnée par sa hiérarchie, et un tout jeune homme en rupture, violent, délinquant vont se rencontrer au sein d'une association qui tente d'aider des humains en souffrance en les faisant cheminer vers Compostelle.
 Traverser de magnifiques paysages en faisant un chemin à pied que l'on n'a pas vraiment choisi ne saurait être suffisant pour que se rapprochent et s'accrochent deux êtres aussi différents ; il y faudra des accrochages et des remises en confiance jamais définitives. Il y faudra aussi la prestation d'A. Lamy dans un registre très différent de ceux auxquels elle nous a habitués et qui évite au film de tomber dans le seul registre du « film qui fait du bien ».

La Dame de Shanghai **VU PAR LA RÉDACTION**

États-Unis - 1946 - 1h27, de et avec Orson Welles, Rita Hayworth...
 Un marin sauve une femme d'une agression. Elle est divinement belle et richement mariée. Engagé sur le yacht du mari, Michael se voit proposer un contrat par l'associé du mari: l'aider à simuler sa

mort contre un bon paquet de dollars. Mais, rien ne va se passer comme prévu... Il est rare de voir des films de Welles sur grand écran ; il a peu tourné mais a laissé quatre chefs d'œuvre dont ce film; certaines de ses images, comme celle du labyrinthe de miroirs, continuent à hanter le cinéma ; même blonde R. Hayworth est à jamais inscrite au Panthéon des femmes fatales. — **IG**

Séance Ciné Thé, le mercredi 17 juin à 13h45

Disclosure Day

États-Unis - 2026 - 2h, de Stephen Spielberg, avec E. Blunt...
Si tu découvrais que nous ne sommes pas seuls ? Si on te le montrait, te le prouvait, ça te ferait peur ? Les gens ont droit à la vérité. Elle appartient à sept milliards de personnes. Chaque seconde nous rapproche de l'inévitable... Disclosure Day.
 Le réalisateur revient à son genre de prédilection, la science-fiction, un genre qu'il a marqué comme personne avec une ampleur et un sens du spectacle devenus rares aujourd'hui. L'histoire suit l'invasion d'une espèce extra-terrestre sur Terre tout en utilisant les codes du thriller conspirationniste. Le compositeur John Williams signe la 30^e collaboration avec le réalisateur.
 Le film est aussi attendu qu'énigmatique !

Entroncamento

Portugal - 2025 - 2h11, de Pedro Cabelera, avec A. Vilaça
 Laura a quitté Porto pour s'essayer à une nouvelle vie à Entroncamento chez un cousin. Mais là aussi, elle va trouver la drogue et ses trafics avec leurs inévitables protagonistes sympas ou beaucoup moins sympas. Polar sans épate porté avec une grande énergie et une précision quasi documentaire par une héroïne à la détermination sans faille, *Encontramento* est l'occasion de découvrir un cinéaste portugais qui semble avoir beaucoup regardé aussi bien la série culte *The Wire* que les premiers films de James Gray... Ça fait plutôt envie, non ?

En nous **VU PAR LA RÉDACTION**

France - 2026 - 2h05, documentaire de Juliette Binoche
 2007. Juliette Binoche se lance avec le danseur et chorégraphe britannique Akram Khan dans la création d'un spectacle - *In-I* - qu'ils joueront 120 fois à travers le monde. Le processus de création se dévoile, avec les partages et les doutes qui jalonnent les répétitions. Les corps se heurtent,



s'enlacent. Mêlant théâtre et danse, ce 1er film retrace cette aventure inédite, des temps intenses de recherche au spectacle. C'est la rencontre avec R. Redford qui convainc J. Binoche d'en tirer un film. Grâce aux nombreuses images filmées par sa sœur, Marion Stalens, un énorme travail de sélection des séquences et du son, la réalisatrice nous convie à une expérience de création intense et absolument magnifique ! — **RS**

**Du 3 au 9 juin, court métrage avant le film :
Wind de Robert Löbel (3'49)**

L'Être aimé

Espagne - 2026 - de Rodrigo Sorogoyen, avec J. Bardem...

Après 13 années de séparation, un réalisateur mondialement connu revient en Espagne pour tourner un film où le premier rôle est joué par une inconnue, sa fille... qui accepte cette incroyable opportunité mais sait qu'elle va devoir se confronter avec celui qu'elle n'a jamais pu considérer comme un père.

Le réalisateur de *El Reino* et de *As bestas* (et de la formidable série *Los años nuevos*) revient avec un film plus apaisé qui lorgne vers Truffaut et Bergman dans l'exploration des blessures qui risquent de se rouvrir par le poids du passé. Sélectionné à Cannes, ce drame se concentrera sur le couple formé par Javier Bardem et Victoria Luengo (déjà à l'affiche chez Almodovar).

Éruption

2026 - 1h11, de Pete Ohs, avec Charlie XCX...

En vacances à Varsovie avec son fiancé, Bethany croise Nel, une amie avec laquelle elle entretenait une relation électrique. C'est le moment choisi par l'Etna pour entrer en éruption...

Dans cette comédie en forme d'instantané amoureux, le réalisateur dresse le portrait d'une jeunesse urbaine libre de se réinventer à chaque instant avec une énergie magnétique...

Father

Slovaquie - 2025 - 1h43, de Tereza Nvotová, avec M. Ondrik...

Michal, Zuska et leur fillette Dominika forment une famille pas si ordinaire que ça tant elle est soudée, épanouie et tant tout leur sourit. Un incident, une erreur d'inattention dont on ne dira rien tant cet événement, soudain et crucial, va les faire passer de l'autre côté, du côté d'un drame dont on voudrait forcément fixer la responsabilité.

Mais l'intérêt du film n'est pas seulement là, tant il tient à la manière dont M. Nvotová nous embarque dans la spirale où sombre cette famille. Filmé en plans séquences très mobiles, dynamiques, qui collent aux personnages pour nous laisser avec beaucoup plus de questions que de réponses, secoués par la virtuosité de son metteur en scène et l'intensité de ses acteurs et actrices.

Le Garçon qui faisait danser les collines

Voir page 40

Hélène, trésore transnationale

France - 2025 - 1h34, documentaire de Judith Abitbol, avec H. Hazera

Des années 70 aux 90, Hélène Hazera fut une figure cruciale et centrale des luttes pour les droits et la visibilité des « minorités sexuelles ». Issue d'une famille bourgeoise, la fin de son adolescence et son entrée dans l'âge adulte sont pour le moins compliqués.

Puis, femme trans, son parcours lui fera traverser le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire, Act Up, Libération (où elle sera chroniqueuse télévision) et même France Culture, où elle aura une émission dédiée à la chanson. Un parcours explosif, riche en documents d'époque et en interviews, pour (re)découvrir une femme totalement hors normes.

Jeudi 25 juin à 19h30 : débat après la projection avec le Centre LGBTI de Touraine et l'OST

L'Histoire de Souleymane

WU PAR LA RÉDACTION

France - 2024 - 1h33, de Boris Lojkine, avec Abou Sangaré

Immigrant guinéen sans papiers, Souleymane fait partie de ces milliers qui pédalent pour sous-traiter à vélo des livraisons de choses aussi importantes qu'un hamburger ou des sushis. Une audition est prévue avec l'OFPPRA, qui décidera de lui accorder ou non le statut de réfugié... Brillant, tendu comme un polar, ce film vous happe pour ne plus vous lâcher... — **ER**

Samedi 20 juin à 18h : séance unique dans le cadre du Refugee Food Festival

Histoires parallèles

France - 2026 - 2h19, d'Asghar Farahadi, avec I. Huppert...

13 ans après *Le Passé*, le grand réalisateur iranien qui ne peut plus tourner dans son pays revient en France. Il s'inspire du *Décatalogue* de Kieslowski (et plus précisément du 6^e chapitre associé à la luxure) : Sylvie cherche l'inspiration pour son nouveau roman en espionnant ses voisins d'en face. Quand elle engage le jeune Adam pour l'aider dans son quotidien, elle ignore les bouleversements dans sa vie et dans son travail que cela va provoquer. Sélectionné à Cannes, ce drame autour du couple I. Huppert/A. Bessa (*Les Fantômes*) est servi par un prestigieux casting : V. Efraim, V. Cassel, P. Niney, I. Hair, C. Deneuve...

L'Homme qui voulut être roi

[VU PAR LA RÉDACTION]

Grande-Bretagne - 1975 - 2h03, de John Huston, avec S. Connery, M. Coine, C. Plummer...

Fin du XIX^e siècle aux Indes, Daniel Dravot et Peachy Carnehan, anciens militaires mais vrais idéalistes, escrocs, friands d'aventures ont un rêve a priori irréalisable : rejoindre le Kafiristan, contrée mythique proche de l'Afghanistan, où nul Occidental n'a mis un pied depuis Alexandre Le Grand et en devenir rien moins que les souverains... J. Huston a mis des décennies à porter à l'écran cette nouvelle R. Kipling, relatant la destinée rocambolesque de ces deux olibrius atteints du syndrome de la démesure campés par deux orfèvres. — IG

L'illusion de Yakushima

[VU PAR LA RÉDACTION]

Japon - 2026 - 2h02, de Naomi Kawase avec V. Krieps...

Française vivant au Japon, Corry travaille à l'hôpital de Kobé ; elle s'occupe des enfants en attente de greffes cardiaques. Et se bat pour trouver de nouveaux donneurs dans un pays où l'on accepte mal les dons d'organes. Un jour Jim, son compagnon, disparaît brutalement. Corry part à sa recherche mais doit aussi mener une course contre la montre alors qu'un de ses jeunes patients doit être opéré... La réalisatrice des *Délices de Tokyo* et de *True Mother* réussit un film bouleversant et sensible (elle doit beaucoup à la formidable Vicky Krieps (coproductrice du film)). **Prix du public au FICAT 2026.** — DP

In Waves

[EN PARTENARIAT AVEC CICLIC]

France - 2026 - 1h31, film d'animation de Phuong Mai Nguyen
Los Angeles. AJ, un lycéen discret passionné de skateboard et de dessin, rencontre Kristen, une

jeune surfeuse. Ils tombent follement amoureux. Alors qu'un avenir radieux se profile, tout bascule : Kristen tombe malade. Ensemble, ils affrontent l'adversité, portés par la force de leur amour, leurs proches et leur passion désormais commune pour le surf et l'océan.

In Waves est une histoire d'amour chavirante qui se déroule sous le ciel rose et bleu de la Californie. Adapté du roman graphique d'AJ Dungo (2019) qui est inspiré de la propre histoire de cet auteur, ce mélodrame lumineux est présenté à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2026 et en fait en ouverture.

Avant-première le mercredi 24 juin à 19h

Jim queen

[VU PAR LA RÉDACTION]

France - 2026 - 1h20, animation de Simon Balteaux et Brice Chevillard

Jim, est une icône populaire de la scène gay parisienne suivi par des milliers de followers et d'admirateurs. Mais sa vie bascule le jour où Jim contracte une nouvelle maladie, l'hétérose, un virus qui transforme les hommes gays en hétérosexuels. Peu à peu, tout le monde l'abandonne, mis à part Lucien, un jeune homme qui peine à s'assumer. Ensemble ils vont chercher un remède et tenter d'empêcher l'extinction de l'homosexualité... Malgré ses couleurs tendres et pop, *Jim Queen* n'est pas un film d'animation à destination des plus jeunes. Par contre, tous les autres risquent de beaucoup s'amuser avec cette œuvre satirique qui manie ironie et caricature tout en restant, surtout, immensément drôle. — JF

Avant première le mardi 16 juin à 19h30,

en partenariat avec le Centre LGBTI de Touraine

Juste une illusion

[VU PAR LA RÉDACTION]

France - 2026 - 1h54, d'Olivier Nakache et Eric Toledano, avec S. Boubil, Camille Cottin, Louis Garrel et Pierre Lottin...

Pour son 9^e film, le fameux duo nous replonge dans les années 80 : à 13 ans, Vincent se pose plein de questions, sur l'amour, ses parents en crise et son frère aîné passionné de rock... Depuis *Intouchables* et *Le Sens de la fête*, on connaît le talent des deux réalisateurs pour nous faire rire certes et nous émouvoir. — DP

Maspalomas

Espagne - 2026 - 1h55, de Aitor Arregi, avec José Ramón Sorozio,...
Maspalomas, c'est le nom d'une station balnéaire de la Grande Canarie, dans laquelle Vicente, un

LES FILMS

homosexuel de 70 ans, vit ouvertement des jours paisibles et presque sans histoires. Mais un « accident de la vie » le met à la merci de sa sœur bien intentionnée qui le place dans une maison de retraite au pays basque. Finies les grandes plages de sable fin, finies les dunes complices d'étreintes enfiévrées ! Vicente doit se taire, dissimuler, raser les murs de l'EHPAD de Saint Sébastien, mais jusqu'à quand cela pourra-t-il durer ?

Mon grand frère et moi VU PAR LA RÉDACTION

Japon - 2026 - 2h07, de Ryôta Nakano, avec Kô Shibazaki...

Autrice à succès, Riko est une épouse et une mère attentionnée. Le contraire de son frère aîné, éternel adolescent bohème qui n'a jamais su assumer ses responsabilités et avec lequel elle a coupé les ponts. Mais la mort brutale de celui-ci la pousse à renouer avec son passé. D'autant que, seule famille restante, c'est à elle de régler ses affaires, de s'occuper de son incinération... et de son fils.

Après l'immense succès de *La Famille Asada*, R. Nakano propose de nouveau un film particulièrement humain, à la fois drôle et bouleversant. Une comédie sur le deuil très réussie. — **DP**

Nous l'orchestre VU PAR LA RÉDACTION

France - 2025 - 1h30, documentaire de Philippe Béziat

Spécialiste du documentaire musical, Philippe Béziat nous ouvre ici l'accès à un monde passablement secret et que l'on a rarement vu de cette façon. Disposant de moyens techniques et humains à la hauteur de ses ambitions, il nous emmène à la rencontre de l'Orchestre de Paris dans son splendide lieu de résidence : la Philharmonie. Par un sidérant travail de montage micros et caméras, installés au cœur des répétitions, nous donnons à entendre et voir le travail collectif comme personne jusque là n'avait pu le faire (les musiciens eux-mêmes sont amenés à des séances d'écoute critique où ils découvrent autrement la matière sonore qui est leur quotidien). C'est bluffant d'intelligence et de beauté, tant visuelle que musicale ou sonore. — **ER**

L'Objet du délit

France - 2026 - 2h13, de et avec Agnès Jaoui, D. Auteuil...

Pendant les répétitions de *Les Noces de Figaro*, une accusation d'agression sexuelle fait monter les tensions au sein de la troupe ; chacun doit prendre position et surgissent alors des conflits d'opinion

en fonction des âges, des sexes et de leur place au sein de la production...

Pour ce premier film écrit sans JP. Bacri, A. Jaoui voulait partager à la fois son amour de l'opéra ainsi que ses expériences d'actrice et réalisatrice dans un monde dominé par les hommes. Ce sixième long-métrage (du *Goût des autres* à *Place publique*) est sélectionné à Cannes (hors compétition) et mélange artistes lyriques à un casting alléchant : E. Haïdara, P. Mille, E. Salinger, J. Weber...

Du 10 au 16 juin, court métrage avant le film :

Wind de Robert Löbel (3'49)

Film proposé en version accessible au public sourd et malentendant le samedi 20 juin à 13h30

Sham

Japon - 2026 - 2h09, de Takashi Miike, avec K. Shibasaki

Seiichi Yabushita est un instituteur respecté. Tout bascule le jour où il est accusé par une mère d'avoir harcelé et humilié son fils. Très vite, la machine s'emballa. Médias, rumeurs, opinion publique : chacun impose son récit. Yabushita est alors pris dans une spirale où la vérité n'est plus qu'une version parmi d'autres.

Le prestigieux réalisateur japonais, connu entre autres pour ses films de yakuza, de samouraïs comme *Hara-Kiri : mort d'un samouraï* (2011) et ses adaptations de mangas, s'inspire ici d'une histoire vraie. Explorant la frontière entre vérité et mensonge dans un univers sous tension où les médias exercent leur influence, *Sham* plonge au cœur de tourments familiaux.

Shana VU PAR LA RÉDACTION

France - 2026 - 1h20, de Lila Pinell, avec E. Huault...

Shana a autant d'énergie que de galères. Même si sa bande de copines la soutient, elle doit gérer des conflits familiaux, le décès de sa grand-mère et, surtout, la sortie de prison de son compagnon particulièrement toxique. Mais, malgré l'accumulation de mésaventures, Shana continue d'avancer... Ce premier film apporte un air neuf

© LES FILMS DU LOSANGE



et surprenant. Le résumé pourrait laisser croire à un film social et lourd mais ça n'est pas du tout ça. Car ce personnage porte quelque chose d'inédit ; aussi énervante que touchante, Shana ne se conforme à aucune norme et bouscule nos certitudes. Eva Huault, dans le rôle titre, révèle une force inoubliable et Noémie Lvovsky est impeccable ; enlevé et souvent drôle, voilà une vraie pépite. — JF

Avant première le mardi 9 juin à 20h00 en présence de Lila Pinell, réalisatrice

Sur la route d'Omaha

USA - 2025 - 1h23, de Cole Webley, avec J. Magaro

Un matin, un père réveille ses deux jeunes enfants. Il leur a préparé une surprise : un long voyage impromptu vers le Nebraska, accompagnés de leur chien et d'une photo de leur mère, qui ne sera pas du voyage.

Ainsi commence (sous les yeux d'un shérif qui n'en est manifestement pas à sa première visite...) un film dépouillé qui se refuse à nous donner trop de clefs et préfère nous laisser comprendre par nous mêmes les raisons de ce voyage sans s'apesantir sur ce qui a mené ce père à cette décision assez radicale. Le film est très généralement décrit comme prenant, juste et très bien interprété.

The Banjo Boys EN PARTENARIAT AVEC LE TEMPS MACHINE

Royaume-Uni - 2025 - VOSTFR - 1h00, documentaire de Johan Nayar
The Banjo Boys suit l'ascension fulgurante de Madalitso Band, un duo malawien composé de Yobu Maligwa et Yosefe Kalekeni, qui transforme des matériaux récupérés en un banjo, un babatone à une corde et un tambour de pied, créant ainsi un son brut et joyeux qui défie toute attente.

Projection suivie d'un concert de Madalitso Band dans le jardin des Studio et d'un pique-nique convivial.

The Christophers

États-Unis/Grande-Bretagne - 2025 - 1h40, de Steven Soderbergh, avec I. McKellen...

Ancienne figure emblématique du pop art londonien, Julian Sklar ne peint plus depuis des décennies et se retrouve quasiment ruiné. Ses deux enfants, Barnaby et Sallie, ont peu de considération et d'affection pour lui mais, flairant la bonne affaire, visent un héritage juteux en faisant terminer par une faussaire la fameuse série inachevée de toiles

« Les Christophers », très chères à coup sûr comme toiles « retrouvées » après la mort de Julian.

Un délice de joutes verbales, servi par des interprètes au top. Pas de mélo mais une belle complexité psychologique et beaucoup d'humanité dans la façon d'aborder les thèmes de la création, de la filiation, de la postérité.

The Drama

États-Unis - 2025 - 1h46, de Kristoffer Borgli, avec Zendaya, R. Pattinson...

Sur le point de se marier, Charlie et Emma forcent l'admiration : ils sont beaux, s'entendent à merveille en public comme en privé... Une soirée avec leurs amis leur offre l'occasion, comme un défi, de révéler ce qui serait leur secret le plus honteux... Chacun y va d'une histoire peu glorieuse mais celle que va révéler Emma amène Charlie à se demander QUI il est sur le point d'épouser.

Heureusement, cet aveu gênant ne le dissuade pas de se marier. Heureusement ? Euh... Tout dépend de comment se passera finalement la cérémonie...

Topsy-Turvy

Grande-Bretagne - 1999 - 2h40, de Mike Leigh, avec J. Broadbent, A. Corduner...

En 1884, le librettiste W. S. Gilbert et le compositeur Sir Arthur Sullivan, jusqu'alors enchaînant les succès à l'opéra-comique, sont confrontés à l'échec et pour le second à une certaine lassitude ; mais un hasard va faire rebondir l'imaginaire de Gilbert... Le réalisateur de *Secrets et Mensonges* fait revivre la grande époque du théâtre musical londonien : des affres de la création, d'autant plus quand celle-ci se fait à deux, en passant par les étapes de la mise en place du spectacle, que par les questions sociales, sexuelles et politiques, avec précisions et créativité !

Une année italienne

Italie - 2025 - 1h42, de Laura Samani, avec S. Wendick...

Fred, une jeune Suédoise exubérante et courageuse, arrive à Trieste en septembre 2007, où son père vient d'être muté. Inscrite en terminale au lycée technique, elle se retrouve seule fille de sa classe. Ses relations avec trois amis inséparables, Antero le réservé, Pasini le séducteur et Mitis le protecteur, constituent un récit intimiste qui reflète, sans les aborder frontalement, certains grands thèmes de nos sociétés : le sexisme,

LES FILMS

le harcèlement, le consentement, la quête d'identité, le désir souvent contradictoire d'intégration et d'indépendance.

La Vénus électrique VU PAR LA RÉDACTION

France - 2026 - 2h02, de Pierre Salvadori, avec P. Marmai...

Paris, 1928. Antoine ne peut plus peindre depuis la mort de sa femme. Un soir, désespéré et ivre, il va chez une voyante pour entrer en contact avec la défunte. Mais il ne sait pas qu'il parle en réalité avec Suzanne, foraine sans le sou, qui se trouvait là pour voler de la nourriture. Se révélant douée pour l'imposture et Antoine payant fort bien, Suzanne propose d'autres séances... La nouvelle comédie de Pierre Salvadori est un bijou d'écriture et de construction, allié à une mise en scène superbe portée par un quatuor étincelant (Pio Marmai, Anaïs Demoustier, Gilles Lellouche, Vimala Pons). À la fois distrayant, intelligent, drôle et émouvant. Film d'ouverture Cannes 2026. — **JF**

Du 3 au 9 juin, court métrage avant le film :

Wind de Robert Löbel (3'49)

Film proposé en version accessible au public sourd et malentendant le samedi 13 juin à 16h

Le Vertige VU PAR LA RÉDACTION

France - 2026 - 1h05, de Quentin Dupieux, avec A. Chabat...

Jacques rend visite à Bruno, son ami, parce qu'il a découvert quelque chose de la plus grande importance : l'humanité toute entière vit dans une simulation. D'abord sceptique, Bruno finit par se laisser convaincre... Le nouveau film de Quentin Dupieux est un film d'animation pas comme les autres, tourné en images réelles avec des habitués de son univers : Alain Chabat, Jonathan Cohen, Anaïs Demoustier, puis retravaillé ensuite en motion capture avec un look qui rappelle celui des graphismes des jeux vidéos du début des années 2000. Le cinéaste truffe son film de références à sa propre œuvre et les thèmes abordés lui sont familiers, pourtant, Le Vertige étonne autant qu'il surprend. — **JF**

Du 10 au 16 juin, court métrage avant le film :

Wind de Robert Löbel (3'49)

Vivaldi et moi VU PAR LA RÉDACTION

Italie - 2025 - 1h51, de Damiano Michieletto, avec T. Insolia...

Au début du 18^e siècle, Vivaldi revient à l'hospice de la Pieta pour y composer et diriger l'orchestre composé par les jeunes filles abandonnées là. Le poste est important puisque l'institution tire une

bonne partie de ses revenus des dons effectués à l'occasion des concerts.

Pour son premier film, D. Michieletto (réputé pour ses mises en scène d'opéras) a choisi de nous emmener dans l'univers peu glorieux de ces institutions censées s'occuper d'orphelins, qu'elles traitent en fait comme des esclaves en les vendant pour mariage à de fortunés Vénitiens. Au-delà de la dénonciation de ces conditions de vie, le film fait le choix d'un impeccable travail de l'image autant que du son. — **ER**

The World of Love VU PAR LA RÉDACTION

Corée - 2025 - 1h59, Ga Eun Yoon, avec Jeong-sik Kim

Joo-in est une lycéenne sportive, studieuse et boute-en-train. Elle vit avec sa mère, institutrice un peu trop portée sur l'alcool, et son petit frère qui s'entraîne avec acharnement pour un spectacle de magie. Son père a déménagé et elle se partage entre ses copines et des histoires d'amour éphémères. Cet équilibre apparent va se fissurer le jour où Ju Ho, un de ses camarades de classe, lui demande de signer une pétition pour empêcher le retour dans leur quartier d'un ancien délinquant sexuel. Mais elle refuse cette condamnation à une souffrance perpétuelle. Le ton monte entre les deux camarades et, dans la colère, Joo-in dit qu'elle-même a été abusée dans son enfance, avant de se rétracter en prétextant une mauvaise blague...

The World of Love est incroyable. Si le sujet central est très grave, la façon dont il est traité est d'une grande originalité. Sans jamais nier les difficultés, le film se pose en permanence du côté de la vie. — **JF**



Ulysse

France - 2025 - 1h37, de Laetitia Masson, avec E. Bouchez

Lorsque Ulysse arrive à un an, il devient évident qu'il est « différent » ; commence alors le combat et le parcours de combattant de toute une vie pour que cet enfant puisse être accepté par les institutions, par le monde autour... qui n'est pas fait pour lui.



**Bandes originales
et cinéma de genre,
de Psychose à Blade
Runner**

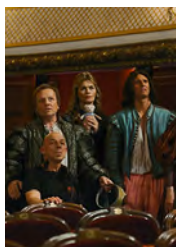
de Ludovic Villard
(Le Mot et le Reste)

A emprunter à la bibliothèque

Infos pratiques à retrouver page 39

À l'occasion de la nouvelle édition de la Fête de la Musique, nous vous proposons de découvrir un ouvrage sur l'importance de la musique dans les films, à travers les 100 plus grandes bandes originales qui ont marqué le cinéma de genre.

PROCHAINEMENT...



De la Comédie-Française

de Martin Darondeau
et Bertrand Usclat



L'Inconnue
de Arthur Harari



Soudain

de Ryusuke
Hamaguchi



Salvation
de Emin Alper

La Cinémathèque présente

Lundi 8 juin - 19h30

Blue Velvet

États-Unis - 1986 - 2h, de David Lynch

La découverte d'une oreille coupée dans un champ amène un jeune homme à se lancer dans une enquête autour d'une belle et mystérieuse chanteuse de boîte de nuit, et d'un groupe de criminels psychopathes qui ont kidnappé l'enfant de celle-ci.

Présentation : Thomas Anquetin,
enseignant et critique de cinéma



© PARK CIRCUIS

Lundi 15 juin - 19h30

Ciné-concert : Cagliostro

France, Allemagne - 1929 - 1h,
de Richard Oswald

PARTENARIAT AVEC LA
CINÉMATHEQUE FRANÇAISE
À L'OCCASION DES 90 ANS
DE L'INSTITUT

Joseph Balsamo est le mari de la belle et tendre Lorenza mais c'est aussi un redoutable aventurier sous le nom de Cagliostro qui a réussi à s'introduire à la cour de France du roi Louis XVI et à se rapprocher de la reine Marie Antoinette. Compromis dans l'affaire du collier, il s'évade escorté de sa femme pour vivre dorénavant ensemble loin du monde.

**Mis en musique par Jacques Cambra (piano),
accompagné de Maxime Bentowski
(batterie - vibraphone) et Hugo Hermout
(saxophone)**

Deux trois choses que l'on sait d'elle...

Bien évidemment on ne connaît des « vedettes » que leur travail et ce que les journaux de tout poil veulent bien nous en raconter, vrai ou faux. Pour autant certaines semblent faire partie de nos vies, parce qu'on a suivi leurs aventures filmiques, parfois pendant des décennies et puis que, tout bêtement, certaines nous « parlent » plus que d'autres. Ainsi Nathalie Baye : de *La Nuit américaine* de Truffaut en 1973 à *La Nuit du verre d'eau* en 2023, elle nous aura émus, inquiétés, fait sourire, rire, en prenant à bras-le-corps toutes ces destinées féminines.

Pas froid aux yeux

Elle se voulait danseuse, mais c'est en allant par hasard au cours Simon qu'elle trouvera sa vraie place : actrice ! Elle fera ses classes au Conservatoire avec J.-F. Balmer, A. Dussollier, F. Huster, J. Villeret, J. Weber, et entamera avec eux un long compagnonnage, notamment dans *Faustine et le bel été* de N. Companeez, en 1972, où débutaient également les jeunes I. Huppert et I. Adjani.

1973, *La Nuit américaine* donc, où elle incarne une script-girl au caractère bien trempé dont le maître-mot est : « Pour un film je pourrais quitter un homme mais je ne pourrais jamais quitter un film pour un homme ».

Très vite elle manifeste une capacité à s'adapter à différents univers mais également celle de faire des choix rigoureux en travaillant avec Pialat dans *La Gueule ouverte*, Pinoteau pour *La Gifle* – elle y retrouve Adjani et Dussollier – Sautet, Ferreri, Cavalier, N. Trintignant entre autres : des rôles de plus en plus importants, jusqu'à ce que Truffaut lui propose un personnage de premier plan dans un film difficile, *La Chambre verte*, hymne à l'amour et à la mort.

Les années 80 débutent avec un triplet détonant : *Sauve qui peut (la vie)* de Godard qui lui vaudra son premier César, *Une semaine de vacances* de Tavernier et *Je vais craquer* de Leterrier. *Une étrange affaire* de Granier-Deferre lui vaudra d'être de nouveau césarisée l'année d'après.

Couvrir le spectre

Un débit de paroles et une plasticité certaine lui ont permis d'incarner nombre de figures féminines ordinaires ou privilégiées, contemporaines ou en costumes (peu, néanmoins), dans des films populaires ou d'auteur, avec de gros budgets ou pas, des réalisateurs confirmés ou débutants, associant une énergie indéniable et une certaine réserve.

Juste la fin du monde



La chambre verte



© TAMASA DISTRIBUTION



Une semaine de vacances

Des succès avec *Le Retour de Martin Guerre* de D. Vigne, en passant par *La Balance* de B. Swaim, razzia de César en 1983 dont celui de la Meilleure actrice : amoureuse médiévale dans le premier, prostituée malmenée dans le second. Autre film marquant de cette période faste, *J'ai épousé une ombre* de R. Davis : avec « ce personnage émouvant, têtu, courageux, mais tellement paumé – un peu comme moi sur le tournage... je prends conscience qu'on peut faire des films sur moi, sur mon nom ».*

Des échecs aussi, dont le déstabilisant *Notre histoire* de Blier, le public n'ayant pas eu envie de voir Delon dans un emploi d'ivrogne à la dérive.



Les gardiennes

© GUY FERRANDIS, PATHE FILMS

Des films qu'il faudrait revoir comme *En toute innocence* d'A. Jessua (1988) pour le duel à mort entre la comédienne et M. Serrault !

Rebondir

Après une période plus en demi-teinte, N. Baye investira de nouveaux univers en travaillant notamment avec des réalisatrices comme D. Kurys pour *La Baule-les-Pins*, N. Garcia pour *Un week-end sur deux*, T. Marshall pour *Enfants de salaud*, *Vénus Beauté (Institut)*, *France Boutique* et *Passe-passe*, ou J. Labrune pour *Si je t'aime, prends garde à toi* et *Ça ira mieux demain*.

Mais il y aura aussi les collaborations suivies avec X. Beauvois, *Selon Matthieu*, *Le Petit lieutenant*, et *Les Gardiennes*, et X. Dolan avec *Laurence Anyways* et le bouleversant *Juste la fin du monde*, où elle compose une mère déjantée dont elle avait le secret comme dans *Mon fils à moi* de M. Fougerson, où elle est plus qu'inquiétante.

Dans cette filmographie imposante on pourrait s'attarder sur bien d'autres films comme le troublant *Une liaison pornographique* de F. Fonteyne, ou la rencontre avec Spielberg pour *Arrête-moi si tu peux...* chacun ses souvenirs. En revanche on se rappellera tous du sourire éclatant et de l'insatiable curiosité cinématographique de la grande Nathalie Baye ! — IG

* Première.fr

Deux corps étrangers

Le cinéma de Claire Denis m'a toujours attirée. Il développe un univers très personnel, âpre et nocturne. Je pense à *Chocolat*, une histoire semi-autobiographique de tension raciale dans l'Afrique coloniale des années 50, à *Beau travail*, dans le golfe de Djibouti ou *White Material*, dans une région d'Afrique en proie à la guerre civile. Tous se passent en Afrique, là où C. Denis a grandi.

Le Cri des gardes se déroule autour d'un chantier de travaux publics en Afrique de l'Ouest.

La première image, énigmatique, est celle d'une femme en boubou marchant lentement et tenant une feuille de palmier dans sa main. Elle avance, face caméra, s'arrête et se penche au-dessus d'un carré de terre rouge qui a été remué. Elle dépose la feuille dessus puis s'en va. Est-ce une tombe ? Qui a été enterré là ? Un homme ? Un animal ?

La nuit, le silence, une ambiance mystérieuse dominant. Nous ne croiserons plus cette femme mais son geste nous offrira un élément de réponse au mystère entretenu tout au long du film.

Celui-ci est construit comme un puzzle, avec au cœur la requête d'un homme noir, Alboury, (Isaac de Bankolé, un fidèle de C. Denis) venu chercher

le corps de son frère, ouvrier mort sur le chantier. Il ne partira pas tant que le corps ne lui sera pas remis. Il s'adresse à Horn (Matt Dillon), le patron blanc protégé par le grillage qui entoure le chantier.

C. Denis dévoile le caractère de chacun durant la confrontation des deux hommes. Alboury est calme, poli. Il répète solennellement sa demande sans marquer d'impatience, sobre dans son costume, le visage à peine distinct dans la nuit.

Face à lui le patron gesticule, s'agite, désirant retarder le moment de la remise du corps. Pourquoi ? Que cache-t-il ? Quelle vérité ?

Il invite Alboury à partager un verre de champagne pour faire diversion, propose de l'argent pour différer le don du corps jusqu'au lendemain. Il banalise la mort car « sur chaque chantier un ouvrier meurt ». Quel manque de considération de la vie humaine ! Quel mépris de classe et de race dans la bouche de l'homme blanc ! Les mots se font de plus en plus violents entre les deux hommes. La tension monte. Les armes ne sont pas loin. Les corps sont proches. Seul le grillage les sépare.

Le lieu du chantier est clos, sécurisé. Quels sont les ennemis ? Nulle réponse. Aucun dialogue explicatif. La peur est entretenue. Le travail tout en ombres, l'éclairage artificiel du chantier créent un climat presque irréel, à la lisière du fantastique, le tout d'une inquiétante et étrange beauté.

Aux quatre coins du site, dans des miradors, les gardes noirs, armés, correspondent en criant dans la langue yoruba. « Tout va bien » traduit Horn à Leone, sa jeune épouse, arrivée la nuit même. Sa présence accentue le contraste entre la sensibilité et la fragilité féminine face la force et la manigance des pouvoirs.

Le film est librement adapté de la pièce de Bernard-Marie Koltès *Combat de nègre et de chiens*. C. Denis souligne cinématographiquement la vaine tentative de communication entre les hommes, l'opposition des valeurs culturelles face à la mort et dénonce les ambiances troubles du néocolonialisme en milieu africain. — MS



© LES FILMS DU LOSANGE

3 > 9 juin

Avant-première
et rencontre

Film du mois

Avant-première
et rencontre

Cinéma

Jeune public

Séances
Cinélectick

Évènement

Festival

BCAT

| | MER | JEU | VEN | SAM | DIM | LUN | MAR |
|--|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| L'ABANDON 1H40' | 16h15 21h00 | 16h15 21h00 | 16h15 21h00 | 16h15* 21h00 | 16h15 21h00 | 16h15 21h00 | 16h15 21h00 |
| L'AFFAIRE ZANETTI 1H45' | 16h00 21h00 | 16h00 21h00 | 16h00 21h00 | 16h00 21h00 | 16h00 21h00 | 16h00 21h00 | 16h00 21h00 |
| AUTOFICTION 1H51' | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 |
| BAIT 1H29' | 16h30 | 16h30 | 16h30 | 16h30 | 16h30 | 16h30 | 16h30 |
| BOUCHRA 1H23' | 21h00 | 21h00 | 21h00 | 16h15 | 16h15 | 16h15 | 16h15 |
| LES CAPRICES DE L'ENFANT ROI 1H54' AVANT-PREMIERE EN PRESENCE DU REALISATEUR | 19h45 | | | | | | |
| C'EST QUOI L'AMOUR ? 1H48' | 16h15 | 16h15 | 16h15 | 21h00 | 21h00 | 21h00 | 21h00 |
| COCOTTE 1H37' | 16h45 | 16h15 | 16h15 | 16h45 | 16h45 | 16h15 | 16h15 |
| EN NOUS 2H04' | 13h30 18h30 | 13h30 18h30 | 13h30 18h30 | 13h30 18h30 | 13h30 18h30 | 13h30 18h30 | 13h30 18h30 |
| L'ÊTRE AIMÉ 2H15' | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 |
| FATHER 1H42' | 21h00 | 21h00 | 18h30 | 21h00 | 21h00 | 13h45 | 18h00 |
| LE GARÇON QUI FAISAIT DANSER LES COLLINES 1H39' | 13h45 18h45 | 13h45 18h45 | 13h45 18h45 | 13h45 18h45 | 13h45 18h45 | 13h45 18h45 | 13h45 |
| LE GOÛT DES AUTRES 1H52' | 11h00 | | | | | | 21h00 |
| HISTOIRES PARALLÈLES 2H19' | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 |
| JUSTE UNE ILLUSION 1H56' | 10h45 | 13h45 | | | | | |
| MON GRAND FRÈRE ET MOI 2H07' | | | 13h45 | | | | 13h45 |
| NOUS L'ORCHESTRE 1H30' | | 16h30 | | | 13h30 | | |
| L'OBJET DU DÉLIT 2H13' | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 18h15 20h45 |
| PLUS FORT QUE MOI 2H01' | | | | | 18h30 | | |
| SHANA 1H20' AVANT-PREMIERE EN PRESENCE DE LA REALISATRICE | | | | | | | 20h00 |
| THE DRAMA 1H45' | 11h00 | 21h00 | 21h00 | 21h00 | 21h00 | 21h00 | 16h30 |
| THE WORLD OF LOVE 1H59' | | | | | | 16h30 | |
| LA VÉNUS ÉLECTRIQUE 2H02' | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 | 10h45 18h15 | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 |
| IVALDI ET MOI 1H50' | | | 16h00 | | 10h45 | | 18h45 |
| BLUE VELVET 2H00' | | | | | | 19h30 | |
| NINA ET LE SECRET DU HÉRISSON 1H18' (+6 ANS) | 15h15 | | | 15h15 | 15h15 | | |
| NOUVEAUX COPAINS À PUFFIN ROCK 1H19' (+4 ANS) VF | 13h45 16h45 | | | 13h45 | 14h00 16h45 | | |
| LA RONDE DES COULEURS 38' (+3 ANS) | 11h30 15h45 | | | 15h45 | 15h45 | | |
| MAGNOLIA 3H04' | | | | 17h00 | | | |
| LES NUITS EN OR 2H01' | | 19h00 | | | | | |
| 48HFP 2026 1H00' | | | 20h30 | | | | |
| LES INVERTUEUSES 1H37' | | | | | 11h00 | | |

*FILM PROPOSÉ EN VERSION ACCESSIBLE AU PUBLIC Sourd ET MALENTENDANT



Rencontre

| | MER | JEU | VEN | SAM | DIM | LUN | MAR |
|-------------------------|----------------|----------------|-------|-------|----------------|-------|-------|
| L'ABANDON 1H40' | | 16h00 | 13h30 | 16h00 | 16h00 | 16h00 | 13h30 |
| L'AFFAIRE ZANETTI 1H45' | 13h30 17h45 | 13h30 18h30 | 18h30 | 19h00 | 16h15 21h00 | 18h30 | 18h30 |

| | | | | | | | |
|---|--------------|--|--|--|--|--|--|
| ALLO LA FRANCE 1H17' RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE | 20h00 | | | | | | |
|---|--------------|--|--|--|--|--|--|

| | | | | | | | |
|-------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| AUTOFICTION 1H51' | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 |
|-------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|

| | | | | | | | |
|------------|--|-------|-------|--|--|-------|-------|
| BAIT 1H29' | | 20h45 | 13h45 | | | 20h45 | 13h45 |
|------------|--|-------|-------|--|--|-------|-------|

| | | | | | | | |
|---------------|--|-------|-------|--|-------|-------|-------|
| BOUCHRA 1H23' | | 21h00 | 21h00 | | 16h00 | 17h45 | 21h00 |
|---------------|--|-------|-------|--|-------|-------|-------|

| | | | | | | | |
|----------------------------|-------|--|--|--|-------|--|--|
| C'EST QUOI L'AMOUR ? 1H48' | 11h00 | | | | 11h00 | | |
|----------------------------|-------|--|--|--|-------|--|--|

| | | | | | | | |
|-----------------------------|-------|--|--|--|-------|--|--|
| LE CHÂTEAU DES SINGES 1H20' | 17h15 | | | | 13h45 | | |
|-----------------------------|-------|--|--|--|-------|--|--|

| | | | | | | | |
|---------------|--|-------|-------|--|--|-------|-------|
| COCOTTE 1H37' | | 18h45 | 16h15 | | | 13h30 | 16h15 |
|---------------|--|-------|-------|--|--|-------|-------|

| | | | | | | | |
|--------------|----------------|-------|-------|----------------|----------------|-------|-------|
| COLONY 2H02' | 15h45 21h00 | 21h00 | 21h00 | 15h45 21h00 | 15h45 21h00 | 21h00 | 21h00 |
|--------------|----------------|-------|-------|----------------|----------------|-------|-------|

| | | | | | | | |
|----------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| DISCLOSURE DAY 2H25' | 13h30 17h45 20h45 | 13h30 17h45 20h45 | 13h30 17h45 20h45 | 13h30 17h45 20h45 | 13h30 17h45 20h45 | 13h30 17h45 20h45 | 13h30 17h45 20h45 |
|----------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|

| | | | | | | | |
|---------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| EN NOUS 2H04' | 16h00 | 16h00 | 16h00 | 20h45 | 20h45 | 16h00 | 16h00 |
|---------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|

| | | | | | | | |
|-------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--|
| L'ÊTRE AIMÉ 2H15' | 18h00 | 18h00 | 18h00 | 18h00 | 18h00 | 18h00 | |
|-------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--|

| | | | | | | | |
|--------------|-------|--|-------|-------|--|-------|-------|
| FATHER 1H42' | 15h45 | | 15h45 | 15h45 | | 15h45 | 15h45 |
|--------------|-------|--|-------|-------|--|-------|-------|

| | | | | | | | |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| LE GARÇON QUI FAISAIT DANSER LES COLLINES 1H39' CINÉ BRUNCH, DIMANCHE 14 JUIN | 15h45 21h00 | 15h45 21h00 | 15h45 21h00 | 15h15 21h00 | 15h15 21h00 | 15h45 21h00 | 15h45 21h00 |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|

| | | | | | | | |
|----------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|--|-------|
| HISTOIRES PARALLÈLES 2H19' | 20h45 | 20h45 | 20h45 | 20h45 | 20h45 | | 18h15 |
|----------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|--|-------|



Film du mois

Avant-première

| | | | | | | | |
|--------------------------------|--|--|--|--|--|--|--------------|
| JIM QUEEN 1H25' + DÉBAT | | | | | | | 19h30 |
|--------------------------------|--|--|--|--|--|--|--------------|

| | | | | | | | |
|--------------------------|-------|--|--|--|--|--|--|
| JUSTE UNE ILLUSION 1H56' | 10h45 | | | | | | |
|--------------------------|-------|--|--|--|--|--|--|

| | | | | | | | |
|------------------------|--|--|--|--|-------|--|--|
| NOUS L'ORCHESTRE 1H30' | | | | | 11h00 | | |
|------------------------|--|--|--|--|-------|--|--|

| | | | | | | | |
|------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| L'OBJET DU DÉLIT 2H13' | 15h30 18h15 20h45 | 13h30 15h45 18h15 | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 18h15 20h45 | 13h30 16h30 20h45 |
|------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|

| | | | | | | | |
|------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| THE CHRISTOPHERS 1H40' | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 | 13h45 18h30 |
|------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|

| | | | | | | | |
|-----------------|--|-------|-------|--|--|-------|--|
| THE DRAMA 1H45' | | 16h00 | 16h00 | | | 16h00 | |
|-----------------|--|-------|-------|--|--|-------|--|

| | | | | | | | |
|---------------------------|----------------|-------|-------|----------------|----------------|-------|-------|
| UNE ANNÉE ITALIENNE 1H42' | 13h30 19h00 | 13h30 | 19h00 | 13h30 19h00 | 13h30 19h00 | 13h30 | 19h00 |
|---------------------------|----------------|-------|-------|----------------|----------------|-------|-------|

| | | | | | | | |
|---------------------------|-------|-------|-------|--------|-------|-------|-------|
| LA VÉNUS ÉLECTRIQUE 2H02' | 10h45 | 16h00 | 16h00 | 16h00* | 10h45 | 16h00 | 16h00 |
|---------------------------|-------|-------|-------|--------|-------|-------|-------|

| | | | | | | | |
|------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| LE VERTIGE 1H07' | 13h45 16h15 21h00 | 13h45 16h15 21h00 | 13h45 16h15 21h00 | 13h45 16h15 21h00 | 13h45 16h15 19h30 | 13h45 16h15 21h00 | 13h45 16h15 21h00 |
|------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|

| | | | | | | | |
|----------------------|--|--|--|--|-------|--|--|
| VIVALDI ET MOI 1H50' | | | | | 17h15 | | |
|----------------------|--|--|--|--|-------|--|--|

Cinémathèque

| | | | | | | | |
|------------------|--|--|--|--|--|-------|--|
| CAGLIOSTRO 1H15' | | | | | | 19h30 | |
|------------------|--|--|--|--|--|-------|--|

| | | | | | | | |
|--------------------------------|-------|--|--|-------|--|--|--|
| MIA ET LE MIGOÙ 1H31' (+6 ANS) | 15h15 | | | 15h15 | | | |
|--------------------------------|-------|--|--|-------|--|--|--|

| | | | | | | | |
|--|-------|--|--|-------|-------|--|--|
| NOUVEAUX COPAINS À PUFFIN ROCK 1H19' (+4 ANS) VF | 11h15 | | | 17h15 | 15h30 | | |
|--|-------|--|--|-------|-------|--|--|

| | | | | | | | |
|---|--|--|--|-------|-------|--|--|
| LE ROYAUME DE KENSUKÉ 1H24' (+8 ANS) VF | | | | 13h30 | 11h00 | | |
|---|--|--|--|-------|-------|--|--|

| | | | | | | | |
|----------------------------|-------|--|--|--|-------|--|--|
| SAUVAGES 1H27' (+8 ANS) VF | 13h30 | | | | 17h15 | | |
|----------------------------|-------|--|--|--|-------|--|--|

| | | | | | | | |
|------------------------------------|-------|--|--|-------|--|--|--|
| LE VOYAGE DU PRINCE 1H17' (+8 ANS) | 17h15 | | | 13h45 | | | |
|------------------------------------|-------|--|--|-------|--|--|--|

| | | | | | | | |
|---------------------|--|--|--|-------|--|--|--|
| ARCO 1H28' (+8 ANS) | | | | 17h15 | | | |
|---------------------|--|--|--|-------|--|--|--|

| | | | | | | | |
|-----------------------------|--|--|--|--|-------|--|--|
| MARIAGE À L'ITALIENNE 1H30' | | | | | 10h45 | | |
|-----------------------------|--|--|--|--|-------|--|--|

Séances
Cinélectik
Association
Henri Langlois





Film du mois

| | MER | JEU | VEN | SAM | DIM | LUN | MAR |
|---|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| L'ABANDON 1H40' | | | 16h15 | | | 16h15 | 16h15 |
| L'AFFAIRE ZANETTI 1H45' | 17h00 | 18h30 | 18h30 | 17h00 | 17h00 | 18h30 | 18h30 |
| AUTOFICTION 1H51' | 13h45 | 13h45 | 13h45 | | 11h00 13h45 | 13h45 | 13h45 |
| BAIT 1H29' | | 16h15 | | | | 16h15 | 21h00 |
| LA BALEINE ET LE MUSICIEN 1H23' | 16h45 | 16h45 | 16h45 | 16h45 | 16h45 | 16h45 | 16h45 |
| BOUCHRA 1H23' | | 21h00 | | 21h00 | | 21h00 | |
| C'EST QUOI L'AMOUR ? 1H48' | 11h00 | | | | 11h00 | | |
| COCOTTE 1H37' | 11h00 | | | | | | |
| COLONY 2H02' | 18h15 | 18h15 | 18h15 | 18h15 | 18h15 | 18h15 | 18h15 |
| LA DAME DE SHANGHAI 1H27' CINÉ-THÉ | 13h45 | | | 13h45 | | | 13h45 |
| DISCLOSURE DAY 2H25' | 13h30 16h30 20h45 | 13h30 16h30 20h45 | 13h30 16h30 20h45 | 13h30 16h30 20h45 | 13h30 16h30 20h45 | 13h30 16h30 20h45 | 13h30 16h30 20h45 |
| EN NOUS 2H04' | 18h30 | | 18h30 | | 10h45 | | 18h30 |
| L'ÊTRE AIMÉ 2H15' | | 15h45 | | | | 13h30 | |
| FATHER 1H42' | | | 13h30 | | | 21h00 | 16h15 |
| LE GARÇON QUI FAISAIT DANSER LES COLLINES 1H39' | 18h30 | 13h45 | 13h45 | 18h30 | 18h30 | 13h45 | 13h45 |
| L'HISTOIRE DE SOULEYMANE REFUGEE FOOD FESTIVAL 1H34' | | | | 18h00 | | | |
| HISTOIRES PARALLÈLES 2H19' | | 13h30 | 20h45 | | | | 13h30 |
| L'HOMME QUI VOULUT ÊTRE ROI 2H09' | | | 13h30 | | 13h30 | | |
| L'ILLUSION DE YAKUSHIMA 2H02' | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 | 13h45 18h15 |
| JIM QUEEN 1H25' | 15h15 21h00 | 21h00 | 21h00 | 15h15 21h00 | 15h15 21h00 | 21h00 | 21h00 |
| JUSTE UNE ILLUSION 1H56' | | | | | | | 20h45 |
| NOUS L'ORCHESTRE 1H30' | | | | | 18h30 | | |
| L'OBJET DU DÉLIT 2H13' | 13h30 18h00 | 13h30 18h00 | 13h30 18h00 | 13h30* 18h00 | 13h30 18h00 | 13h30 18h00 | 13h30 18h00 |
| PAR-DELÀ LES SILENCES 1H21' EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE CHARLES BELLE | | | 19h45 | | | | |
| SHANA 1H20' | 13h30 19h15 | 16h15 20h45 | 16h15 18h00 | 13h30 19h15 | 13h30 19h15 | 16h15 20h45 | 16h15 20h45 |
| THE CHRISTOPHERS 1H40' | 16h00 20h45 | 20h45 | 16h00 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 | 20h45 |
| THE DRAMA 1H45' | 21h00 | 18h30 | | | 21h00 | | |
| TOPSY-TURVY 2H49' | | 13h30 | | | | 13h30 | |
| ULYSSE 1H37' | 16h15 20h45 | 18h30 | 20h45 | 16h15 20h45 | 16h15 20h45 | 18h30 | 18h30 |
| UNE ANNÉE ITALIENNE 1H42' | 16h00 20h45 | 20h45 | 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 20h45 | 16h00 |
| LA VÉNUS ÉLECTRIQUE 2H02' | 10h45 | 16h00 | 16h00 | | | 18h15 | |
| LE VERTIGE 1H07' | 16h15 19h15 21h00 | 16h15 19h15 21h00 | 16h15 19h15 21h00 | 15h15 19h15 21h00 | 16h15 19h15 21h00 | 16h15 19h15 21h00 | 16h15 19h15 21h00 |
| VIVALDI ET MOI 1H50' | | | | | 11h00 | | |
| PLANÈTES 1H15' (+8 ANS) | | | | 14h15 | | | |
| EN SORTANT DE L'ÉCOLE, À NOUS LE MONDE ! 40' (+5 ANS) | 14h00 | | | 14h00 | 14h00 | | |
| NOUVEAUX COPAINS À PUFFIN ROCK 1H19' (+4 ANS) V.F. | 11h15 | | | | 15h00 | | |
| UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL 44' (+3 ANS) V.F. | 15h30 | | | | | | |
| BUENA VISTA SOCIAL CLUB 1H45' BLINDTEST AVANT, GÔTER APRÈS | | | | 16h00 | | | |

Rencontre

Ciné relax

Jeune public

Avant-première

Séances Cinélectik



Dimanche,
lundi et mardi
**Fête du
Cinéma !**



Rencontre & débat

Film du mois

Avant-première

Jeune public

Séances
Cinelectik



Événement

Soirée
Aucard de Tours

| | MER | JEU | VEN | SAM | DIM | LUN | MAR |
|---|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| L'ABANDON 1H40' | 17h00 | | | | | | 13h30 |
| À PIED D'ŒUVRE 1H32' | | | | | | 11h00 | |
| L'AFFAIRE BOJARSKI 2H08' | | | | | | 10h45 | |
| L'AFFAIRE ZANETTI 1H45' | | 16h15 | 18h45 | | | 18h45 | 18h45 |
| AUTOFICTION 1H51' | | | | 21h00 | | | 16h00 |
| LA BALEINE ET LE MUSICIEN 1H23' | 13h45 | 13h45 | 13h45 | 13h45 | 13h45 | 21h00 | 13h45 |
| BLUE HERON 1H31' À SUIVRE... | 18h45 | 18h45 | 18h45 | 18h45 | 18h45 | 18h45 | 18h45 |
| C'EST QUOI L'AMOUR ? 1H48' | 10h45 | | | | | | |
| LE CHANT DES FORÊTS 1H36' | | | | | | | 11h00 |
| LES CAPRICES DE L'ENFANT ROI 1H58' À SUIVRE... | 13h45 18h15 20h45 | 13h45 18h15 20h45 | 13h45 18h15 20h45 | 13h45* 20h45 | 13h45 18h15 20h45 | 13h45 18h15 20h45 | 13h45 18h15 20h45 |
| COLONY 2H02' | | 16h15 | 16h15 | | | 16h15 | 10h45 |
| COMPOSTELLE 1H54' À SUIVRE... | 11h00 | 13h45 | | 16h00 | 11h00 | 16h00 | |
| DISCLOSURE DAY 2H25' À SUIVRE... | 13h30 16h15 20h30 | 13h30 16h15 20h30 | 13h30 16h15 20h30 | 13h30 16h15 20h30 | 13h30 16h15 20h30 | 13h30 16h15 20h30 | 13h30 16h15 20h30 |
| ENTRONCAMENTO 2H11' À SUIVRE... | 16h00 | 16h00 | 16h00 | 15h30 | 16h00 | 16h00 | 16h00 |
| ÉRUPTION 1H11' À SUIVRE... | 21h00 | 21h00 | 21h00 | 21h00 | 21h00 | 21h00 | 21h00 |
| L'ÊTRE AIMÉ 2H15' | | | | | | | 16h00 |
| HAMNET 2H05' | | | | | | | 10h45 |
| HÉLÈNE TRÉSCORE TRANSNATIONALE 1H34' | | | 19h30 | | | | |
| HISTOIRES PARALLÈLES 2H19' | | | | | | 15h45 | 15h45 |
| LE GARÇON QUI FAISAIT DANSER LES COLLINES 1H39' | 16h00 | 17h30 | 16h00 | | 10h45 | | |
| L'ILLUSION DE YAKUSHIMA 2H02' À SUIVRE... | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 | 16h00 20h45 |
| IN WAVES 1H35' AVANT-PREMIÈRE / À SUIVRE... | | 19h00 | | | | | |
| JIM QUEEN 1H25' À SUIVRE... | 18h45 | 18h45 | 18h45 | 19h15 | 18h45 | 18h45 | 18h45 |
| JUSTE UNE ILLUSION 1H56' | | | | | 11h00 | | |
| MASPALOMAS 2H14' À SUIVRE... | 13h45 | 13h45 | 13h45 | 13h45 | 13h45 | 13h45 | 13h45 |
| NOUS L'ORCHESTRE 1H30' | | | | | 17h00 | | |
| L'OBJET DU DÉLIT 2H13' À SUIVRE... | 20h45 | 20h45 | 16h00 | 20h45 | 20h45 | 20h45 | 20h45 |
| PLUS FORT QUE MOI 2H01' | | | | | | | 10h45 |
| RUE MALAGA 1H56' | | | | | | 10h45 | |
| SHAM 2H09' À SUIVRE... | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 | 13h30 21h00 | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 | 13h30 18h15 |
| SHANA 1H20' À SUIVRE... | 13h30 21h00 | 15h30 | 15h30 | 13h30 15h30 | 13h30 21h00 | 13h30 | 21h00 |
| THE CHRISTOPHERS 1H40' À SUIVRE... | 19h00 | 19h00 | 19h00 | 19h00 | 19h00 | 19h00 | 19h00 |
| THE DRAMA 1H45' | | | | | 19h00 | 11h00 | |
| ULYSSE 1H37' À SUIVRE... | 21h00 | 21h00 | 13h45 | 17h00 | 21h00 | 21h00 | 21h00 |
| UNE ANNÉE ITALIENNE 1H42' À SUIVRE... | 13h30 | 13h30 | 13h30 | 13h30 | 13h30 | 13h30 | 13h30 |
| LA VÉNUS ÉLECTRIQUE 2H02' | | | | | 16h00 | 13h45 | |
| LE VERTIGE 1H07' À SUIVRE... | 16h15 19h00 | 16h15 19h00 | 17h15 19h00 | 16h15 19h00 | 16h15 19h00 | 16h15 19h00 | 16h15 19h00 |
| VIVALDI ET MOI 1H50' | 10h45 | | | | | | |
| KERITY, LA MAISON DES CONTES 1H20' (+5 ANS) | 15h15 | | | 15h15 | 15h15 | | |
| LE PETIT CHAT CURIEUX (KOMANEKO) 1H00' (+3 ANS) | 11h15 15h30 | | | 15h30 | 15h30 | | |
| MARY ET LA FLEUR DE LA SORCIÈRE 1H43' (+7 ANS) M | 16h45 | | | | 17h00 | | |
| HARVEY MILK 2H08' | | | | 18h30 | | | |
| POMPOKO 1H59' | | | | 17h00 | | | |
| THE BANJO BOYS 1H00 + CONCERT DE MADALITSO BAND ET PIQUE-NIQUE | | | | | 11h00 | | |
| THE LOST EMPIRE | | | 19h00 | | | | |
| CROCODILE FURY | | | 22h00 | | | | |

Même les bourreaux ont commencé petits !

Même les bourreaux ont commencé petits !

Ce 9 avril le CNP projetait le passionnant documentaire de Guy Davidi, *Innocence* : ou comment les jeunes Israéliens sont conditionnés dès l'enfance à devenir des soldats et à lutter contre les Palestiniens. Jean-Jacques Gunspan, militant pacifiste et diffuseur du film, a apporté son éclairage sur le film.

Mobilisation

G. Davidi a réussi à filmer dans des écoles, bien évidemment sans préciser l'objet de son projet : on voit des élèves de maternelle peindre avec un « magnifique » kaki et encouragés quant aux motifs par quelques photos judicieusement choisies, comme celles de la maîtresse en uniforme. Des sorties sont organisées pour aller voir des véhicules blindés et le maniement des armes commence au plus tôt. On verra même une jeune fille non-voyante, guidée pour tirer sur une cible... tous se devant de participer à l'effort collectif !

À 18 ans garçons et filles sont aptes au service militaire : 3 ans pour eux, 2 pour les elles. Jusqu'à 53 ans, une fois par an, un mois est consacré à l'entretien des connaissances guerrières. On peut tableer sur 450 000 nouveaux réservistes chaque année. La militarisation de la société est totale. C'est un gouvernement par la peur : l'ennemi est partout.

Avec un sujet aussi grave le réalisateur n'oublie pas de faire du cinéma et nous donne à voir des images pleines de vie et de poésie ; forme et fond se font écho quand les territoires de manœuvres filmés du ciel nous montrent à la fois la beauté du monde et ces hommes conditionnés, comme une armée de fourmis.

Un autre combat

G. Davidi a vécu tout cela et a décidé de lutter contre le discours officiel, notamment en donnant la parole à des jeunes qui refusent cette lobotomisation et la déshumanisation des Palestiniens. Textes, photos, peintures et autres documents personnels ramènent ces jeunes gens d'entre les morts, car ces quatre garçons et une jeune fille se sont suicidés pendant leur service : morts parce que partagés entre la doxa officielle et leurs convictions personnelles. Malgré les risques encourus emprisonnement, rejet social et même familial - certains ont essayé de faire comprendre leurs convictions et la nécessité de refuser d'aller tuer. Mais le lavage de cerveau s'avère trop efficace pour qu'une pensée autonome et différente puisse parvenir à la conscience. Pas question d'évoquer publiquement ces suicides et leurs raisons, ces morts seront imputés à des accidents pendant le service et on évitera soigneusement de rendre public leur nombre réel : le réalisateur a néanmoins trouvé la trace de 700 cas.

Pour autant, plus de 40 associations israéliennes tentent de défendre les droits des Palestiniens. Certains de leurs membres témoignent de ce qu'ils ont vu et vécu sur le terrain et luttent pour que cessent les tortures en prison et les persécutions à Gaza. Ils emmènent des jeunes, avant qu'ils ne fassent leur service, jusqu'aux territoires occupés, rencontrer des Gazaouis pour qu'ils prennent conscience que ce sont des humains qu'on leur demande de tuer.

Quant à G. Davidi, il continue le combat des idées depuis l'Europe. — IG

Dépossessions : la prison ou l'exil



Au moment où j'écris ces lignes la guerre fait toujours rage en Iran et au Liban. Désormais on ne parle plus des Palestiniens ; le gouvernement de Netanyahu a réussi à détourner l'attention de Gaza et de Cisjordanie, où le nettoyage ethnique peut continuer loin des regards, grâce à la complicité des États occidentaux et des médias main Stream. Circulez, il n'y a rien à voir !

Pour les cinéastes qui voulaient soutenir les droits du peuple palestinien, il fallait lutter contre la cécité et l'aveuglement dus à un trop-plein d'images (souvent remises en cause) : c'est ce qu'ont tenté de faire *No Other Land*, *From Ground Zero*, *Put your Soul on your Hand and Walk*, *La Voix de Hind Rajab...* « Nous sommes face à un génocide, autrement dit une blessure béante, et donc extrêmement sensible, extrêmement scrutée. Aucun film au monde ne viendra la cicatriser ».¹

Sans vraiment s'en cacher (puisque leurs exactions ne déclenchent que des protestations de pure forme, sans conséquences), les bulldozers de Tsahal continuent à effacer le passé palestinien. Les suprémacistes racistes l'ont toujours proclamé : le peuple palestinien, sa culture, sa langue, son histoire, n'existent pas et n'ont jamais existé. Le projet trumpien de Riviera gazaouie fonctionne sur les mêmes préjugés coloniaux, réinventant le concept de protectorat (dirigé par une clique d'Occidentaux sûrs de leur force).

Le cinéma et la mémoire

D'où l'importance du film d'Annemarie Jacir intitulé *Palestine 1936*. En filmant la grande révolte arabe contre l'occupant britannique, elle retrace la mémoire de son peuple, son attachement à sa terre (dont on veut le chasser depuis



© NOUR FILMS



© INOUR FILMS

« C'est l'amnésie du passé et l'effacement de ses victimes qui permet à l'histoire de se répéter. »

Primo Levi

la Nakba commencée en 1948 et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui). A la fin de l'empire ottoman, Français et Britanniques se sont réparti les terres et la Grande Bretagne a décidé d'offrir un pays aux Juifs d'Europe victimes de l'antisémitisme européen (et chrétien). Double objectif : se débarrasser d'un problème (le transférer à un peuple qui n'a pas droit à la parole, comptant sur « l'hospitalité naturelle des populations arabes ») et faire advenir le royaume de Dieu sur terre (lecture littérale de la Bible portée désormais par les évangélistes américains). Comme tout pouvoir colonial, l'armée britannique réprime, emprisonne, déporte, massacre... la situation actuelle n'étant que la perpétuation sans retenue de cette politique, de ces massacres... « Cette situation meurtrière n'a pas commencé le 7 octobre 2023 et elle ne semble pas près de s'arrêter. Puissent les films nous servir au moins à ne pas détourner le regard en pensant que le pire est passé ».²

Dans son émouvant *Ce qu'il reste de nous*, l'actrice-réalisatrice palestino-américaine Cherien Dabis dessine sur trois générations l'histoire d'une famille palestinienne : de dépossessions en humiliations, de la Nakba à la première Intifada, le film raconte le quotidien de gens pour qui l'arrivée des Juifs européens est une catastrophe.

Les personnages sont complexes, les rapports entre père et fils, entre homme et femme, loin des clichés dont on nous abreuve au nom d'une soi-disant culture judéo-chrétienne... En tout cas bien loin des « animaux humains » que tentent de faire disparaître les suprémacistes israéliens. Au début du récit, face caméra, l'actrice-réalisatrice nous parle : pour comprendre son fils qu'on vient de voir fauché par une balle lors d'une manifestation, il faut absolument connaître l'histoire de sa famille. Qui commence en 1948, quand les Britanniques ont laissé la place à un nouvel État : Israël. Longtemps déniée, l'expulsion violente des Palestiniens a été documentée par les historiens israéliens : la famille se réfugie à Naplouse, dans un camp. Et le choix est clair : accepter l'enfermement, les menaces et la répression ou... partir. Ce que finiront par faire Salim et Hanan. Comme le père de la réalisatrice. Et c'est seulement en changeant de pays, en prenant une nouvelle nationalité que celui-ci et les personnages du film pourront revenir sur ce qui fut... leur terre.

Souffrances

La fin du film est particulièrement bouleversante : à Jaffa, où a été hospitalisé leur fils (après deux jours de démarches administratives), le chirurgien leur annonce la mort cérébrale de celui-ci... dans la langue de l'occupant. Puis on leur propose de participer à un programme de dons d'organes. Si Hanan finit par accepter, pour qu'il continue à vivre, un dilemme ravage Salim : que les organes donnés permettent à des malades de retrouver la santé... qui deviendront peut-être des soldats oppresseurs de son peuple ! Hanan voudra revoir les six receveurs. Dont, plus de 30 ans plus tard, un jeune homme juif. Hanan essaie de lui faire ressentir leur souffrance. Distant, il lui répond : « Et notre douleur ? ». Elle lui explique alors, avant de s'en aller, que sa famille a vécu dans sa chair leur douleur. Jour après jour. Depuis plus de 70 ans... — DP

1 – Kaouther Ben Hania

2 – Cahiers du Cinéma (novembre 2025)

Auprès de mon arbre...

Celles et ceux qui auront gardé en mémoire *Corps et âme*, le merveilleux film ayant remporté l'Ors d'or à la Berlinale 2017, ne seront pas si fort étonnés en découvrant *Silent Friend*, le nouvel opus de la réalisatrice hongroise Enyedi Ildikó : mêmes personnages solitaires en proie au rejet des autres, même interrogation sur l'essence de la communication, même prépondérance de la nature, les parallèles sont assez nombreux.

De quoi s'agit-il cette fois ? Alors que dans *Corps et âme* le contact se faisait par l'intermédiaire d'un cerf et d'une biche qui se rencontraient dans un rêve partagé, ici c'est un arbre, un gingko biloba datant de 1832, qui semble être le pivot de trois histoires parallèles. D'abord celle de Grete, une étudiante biologiste allemande du début du XX^e siècle, qui cherche à faire son chemin dans un milieu universitaire où la femme est d'emblée suspecte.

Délicieuse scène de l'examen oral où les pontes du jury semblent se rabougrir sous son regard lumineux ! Puis celle de Hannes, étudiant des années 70 qui vient du monde paysan, ce qui ne facilite pas les échanges avec ses condisciples. Enfin celle de Tony, un chercheur japonais d'aujourd'hui, échoué dans cette université allemande dans laquelle le Covid gèle tout, y compris la compréhension avec le gardien qui veille.

Trois personnages solitaires donc, en butte au rejet de ceux qui les entourent, qui se tournent vers la nature pour tenter d'établir un pont, une relation. Faute de partenaire direct ces scientifiques le font avec leurs appareils, photographique ou électroniques. Le message reçu sera alors traduit en signaux oniriques, poétiques, chargés d'émotions. Et le spectateur reste bouche bée devant ces négatifs inversés, ces graphiques étranges, ces



© 2025 PANDORA FILM

« Connaissez-vous le concept de cécité botanique ? Quand on croise un petit animal, on l'aperçoit tout de suite, mais on a tendance à oublier presque totalement les plantes qui sont autour de nous. En faisant ce film, j'ai souhaité travailler sur cette sorte de sensibilité. »

Enyedi Ildikó

© 2025 PANDORA FILM



ondulations chatoyantes, ces images macroscopiques d'un gingko en train d'enfanter...

Ces trois histoires se croisent et s'entremêlent. Même décor tout d'abord : les murs de l'université, qui se vitrifient et s'automatisent au fur et à mesure qu'on avance dans le temps, une fontaine antique dissimulée dans le parc où chacun va boire, se rafraîchir, écouter. L'arbre enfin, omniprésent, qui attire leurs regards, les fait rêver, imaginer, chercher.

Car le point commun de ces trois personnages, c'est qu'ils cherchent. Grete cherche à aller au-delà de la condition dans laquelle on veut l'enfermer, s'évadant pour participer à une danse mystique dans la forêt (dans le style d'Isadora Duncan, encore une forme de communication expérimentale), explorant sur elle-même les mystères de la photographie ; Hannes cherche l'amour, et ce faisant parvient à communiquer, malgré un rejet des plantes qu'il affirme lors de leur première rencontre, avec le géranium que sa copine lui a laissé en garde ; Tony rêve de saisir les subtilités d'une relation avec le gingko biloba, y compris par l'ingestion de peyotl trouvé dans la serre, ce qui l'amènera à danser nu sous la pluie. Par la recherche ils deviennent des démiurges d'une part, mais de l'autre ils sont piégés dans l'obsession de la trouvaille.

© 2025 PANDORA FILM



On l'aura compris, ces recherches-là, si elles ont un but, n'ont guère de limites et chacun des trois personnages se retrouve embarqué au-delà de ce qu'il imaginait. Mais n'est-ce pas le cas d'Enyedi Ildikó elle-même, qui a osé ce film pour le moins ... expérimental ?

Pour finir, et avec toutes les précautions qui s'imposent pour éviter un amalgame regrettable, comment ne pas penser à *Tree of Life* de Terence Malick, surtout avec cette dernière image du gingko seul, doré, et s'effaçant peu à peu dans l'approche de sa dix millièmes nuit ? — **JLD**



La Poupée

France • 2026 • 1h20

Un film de Sophie Beaulieu

Avec Vincent Macaigne, Zoé Marchal,
Cécile de France...



Le mâle-être

J'ai goûté avec peu d'appétit cette comédie qui me semblait sans réelle prétention : je pense au mâle-être de l'homme monologuant face à sa poupée, nombriliste à souhait, vivant une réalité sociale banale traversée par des situations comiques virilistes...

Ce sont les rencontres des personnages féminins avec leur franc-parler et leur désir d'indépendance qui m'ont redonné de l'appétit. — **MS**

D'amour et de silicone

Malgré le savoir-faire de Vincent Macaigne et Cécile De France, il aurait fallu un brin de folie et de méchanceté supplémentaires pour que cette fable ne soit pas qu'une simple comédie sympa qui égratigne au passage les clichés sexistes. — **DP**

Poussif

Un objet peut-il être à la fois plat et creux ? La science dit non, *La Poupée* dit oui. Les acteurs font le job mais ils ont beau se décarcasser, quand ça veut pas ça veut pas... — **AW**

Sans surprise

Macaigne, ahuri et dépassé, fait du Macaigne ; Cécile de France déploie comme souvent une belle énergie. *La Poupée* est, comme toutes les poupées, parfaitement idiote ; on lui concèdera un côté énigmatique et un brin d'incongruité. Est-ce que ça suffit pour faire un film ? — **SBL**

Poupée un brin chinoise

Evidemment cette histoire de poupée qui s'éveille et se rendort, en suivant les méandres amoureux de son propriétaire, est carrément invraisemblable. Mais... sans qu'on puisse parler d'un film « profond » il contient quelques aperçus intéressants sur les relations humaines et surtout il est porté par Vincent Macaigne et Cécile de France, qui composent des personnages bien sympas. Un assez bon moment, en somme. — **JLD**



Un mystère

Ce film est pour moi un mystère : avec un scénario plutôt bancal et des acteurs et actrices qui en font des tonnes (à l'exception de Zoé Marchal), il a réussi à me faire rire assez souvent et m'emmener sans problèmes au bout de ses 1h20 de projection. Outre sa brève durée cela peut être dû au fait que l'argument initial (un vieux garçon avec sa poupée sexuelle) soit désamorcé en quelques minutes pour parfois réussir à virer au franchement étrange. — **ER**

Poupée de cire, poupée de son

Ça aurait pu être graveleux, mais c'est plutôt assez original et pas idiot. Sentimental et souvent drôle (mention spéciale à Cécile de France). — **JF**

Venin libérateur

Entre clown blanc et auguste selon les circonstances et l'évolution de son emprise sur ce qui lui advient, Audrey livre peu à peu ses réactions sans filtre face à la réalité qui éduque sa conscience naissante. De l'objet vinyle à l'être de chair, la poupée de cire perd sa candeur et déprime face au rôle conditionné qui lui est dévolu au côté de mâles qui se voudraient dominants. Son émancipation participe au cocasse des situations asymétriques et nourrit, certes, l'humour d'une histoire originale. Mais le propos féministe se noie dans l'histoire conventionnelle de comparses, malgré l'ultime échappée d'Audrey suite à une libation nocturne. *La Poupée* reste encore un peu trop sage et trop inégal dans son propos... — **RS**

Délicieux ? Oui vraiment, comme l'a souligné un intervenant au début de la soirée : délicieux le film, *Une fille en or*, mais également le réalisateur **Jean-Luc Gaget** par son humour, son autodérision et ses qualités de narrateur.

Délicieux !

Paul et Virginie, Bernard et Bianca...

Cette fille en or c'est Clémence : une jeune femme qui fréquente des groupes de parole pour acquérir un peu de confiance en elle. Son père, mourant, ne jure que par sa fille aînée Bianca, épouse de... Bernard, qui a tout réussi. Apparemment, car peu à peu chaque personnage, dont elle, va révéler ses failles. Clémence est interprétée par Pauline Clément, sociétaire de la Comédie Française, qui a marqué les spectateurs de la dernière cérémonie des Césars avec sa robe coincée dans les cintres.



© DOMINIQUE PLUMECOCO

Sa façon de se mouvoir, de faire bouger son visage, en fait l'héritière des actrices du muet et même du burlesque. Le réalisateur a d'ailleurs eu un vrai coup de cœur en visionnant ses pastilles humoristiques sur le Net. Clémence cherche un travail et l'amour. Et si, contre toute attente, c'était son voisin, Paul dit Pol Pot – archétype de la rigidité, directeur d'une agence de télé surveillance de son état et inconsolable depuis que sa Virginie l'a quitté – la solution à ses problèmes ? « Je voulais faire le portrait d'une jeune femme un peu décalée, perdue dans sa vie. J'adore ce genre de personnage car on est tous en fragilité, en manque de confiance en soi. Après on cherche son antagoniste et on tombe sur Paul, ce petit patron de droite, capable tout de même de chanter la comptine du *Grand Cerf*. Tous les personnages sont traités au diapason de ce fil directeur : le manque de confiance en soi. Un vrai personnage est un personnage qui change. Ça pousse les autres à changer. Quand le père meurt, Bianca n'a plus le regard de ce dernier pour la soutenir, alors que Clémence, qui n'avait pas ce soutien, peut désormais s'envoler, d'où le papillon à la fin ».

En famille ou presque

« Loïc Legendre, qui interprète Bernard, c'est mon voisin : je suis obligé de le prendre dans le film.

« J'aime travailler sur le flou pour aller vers le net... comme le parcours des personnages. »



© DOMINIQUE PLUMECOCO

«Le manque d'argent a été compensé par l'enthousiasme de l'équipe entière.»

BIO EXPRESS

Chef-monteur, J.-L. Gaget, après l'échec de son premier long-métrage, *J'ai tué Clémence Acéra* en 2001, se consacre uniquement à l'écriture de scénarios pour S. Anspach, L. Belvaux et J.-P. Améris, entre autres.

Mais par échange
si j'peux avec le
public très charbonné
ça fait toujours chaud
de voir cette rencontre
entre un film et son public.

Mais
Jean-Luc Gaget

D'autant que, faute de moyens, on a tourné dans mon immeuble, alors c'était pratique. Karin Viard, (qui joue son propre rôle dans le film) habite vraiment en face. En fait, maintenant, quand je rentre chez moi, j'ai l'impression de rentrer dans mon film ». J.-L. Gaget s'est inspiré de son propre vécu quand il raconte l'engouement intrusif de Bianca pour Karin Viard : « il y a quelques années, Philippe Torreton était mon voisin. Pendant des mois je l'ai suivi ».

Bruno Podalydès a accepté de tourner dans le film juste en ayant lu sa partition de cartomancien inénarrable, ce dont le réalisateur n'est pas peu fier car il revendique sa parenté avec l'univers cinématographique de l'auteur de *La Petite vadrouille*, entre autres.

Si Arthur Dupont lui semblait trop sympathique pour le rôle de Paul, il a fallu travailler sur la composition, notamment pour les costumes et « comme la cheffe-costumière c'est ma femme, c'est très pratique. C'est ainsi que pour Clémence on s'est inspirés des tenues de Diane Keaton dans *Annie Hall* ».

Nous devrions revoir assez vite Jean-Luc Gaget aux *Studio* ! En effet il sera en tournage de son troisième long-métrage, *Le Petit boucher*, l'été prochain, avec India Hair, Philippe Katerine et Pierre Lottin ! Vivement ! — IG

La salle 3 était presque pleine ce 24 avril pour accueillir **P. Béziat** venu présenter *Nous l'orchestre*, un film exceptionnel qui nous immerge dans le travail d'un orchestre symphonique, celui de l'Orchestre de Paris.

La musique comme on ne l'a jamais entendue

Quand le collectif transcende l'individuel

Le travail de musicien professionnel est souvent vu comme assez mystérieux et convoque des images de glamour autant que de travail acharné mais notre attention se tourne souvent vers les figures les plus mises en lumière, les stars, qui existent dans tous les domaines musicaux, du baroque au rap en passant par la variété ou les différentes formes de rock.

La musique dite classique n'échappe pas à ce constat : ténors, cantatrices, chefs atrabilaires, solistes mythiques, sont régulièrement présents dans les médias. Ils ont tous un point commun : celui d'avoir passé des années de travail acharné à maîtriser leur instrument mais on ne nous donne pas souvent à voir ou entendre aussi bien le travail de ceux qui sont moins connus que l'aspect collaboratif du travail d'orchestre.

Comment ?

Pour nous donner à voir et entendre ce processus P. Béziat a adopté un dispositif à la fois exigeant et nouveau. « En amont du tournage, j'ai rencontré

une cinquantaine de musiciens avec qui je me suis entretenu pour discuter du projet. »

Vont ainsi émerger un certain nombre de « personnages », musiciens et musiciennes que le film nous montrera d'un peu plus près. Qu'ils et elles soient bassonistes, contrebassistes, violonistes ou autres, nous les verrons et entendrons dans « l'intimité » de l'orchestre puisque les micros placés sur les pupitres peuvent capter aussi bien leur interprétation musicale que les commentaires ou boutades qu'ils échangent avec leurs voisins.

On remarque aussi que, régulièrement, lorsqu'un musicien est interviewé, on continue d'entendre la musique qu'on lui fait écouter... sans entendre ses réponses qui sont retranscrites à l'écrit sur l'écran. « C'est la démarche inverse de ce qui se passe d'habitude : ici on a privilégié le son de la musique alors qu'en pareille situation d'habitude on baisse ou coupe la musique pendant les interviews ; mais la musique passe d'abord... et les paroles écrites sont perçues différemment que lorsqu'elles sont entendues. »

Un spectateur fait remarquer que dans ses films précédents P. Béziat suivait la création d'une œuvre au travers du travail de l'orchestre ; « ici c'est l'inverse : comme c'est le travail et la collaboration des musiciens qui prime, les œuvres interprétées sont le support, le point de départ pour montrer ce travail. »

Outre l'articulation collectif/individuel déjà évoquée se pose aussi la question du cadre et de la liberté... Est-ce que la liberté ne viendrait pas justement de la contrainte ? En riant, P. Béziat répond : « vous avez trois heures pour



© DOMINIQUE PLUMECOCO



© DOMINIQUE PLUMECOCO

Une grand merci au studio et toute son équipe pour cette belle soirée le cœur !!
23.6.26

BIO EXPRESS

Cinéaste spécialiste du documentaire musical, P. Béziat a réalisé entre autres *Traviata et nous* (2012, avec N. Dessay), *Indes Galantes* (2020, avec la mise en scène de C. Cogitore) ou encore *Pelléas et Mélisande, le chant des aveugles* (2012, sur une mise en scène d'O. Py). Mais il a aussi fait une mise en scène de *200 Motels*, d'après l'œuvre de F. Zappa...

«Plus le dispositif est précis et exigeant, plus on a de liberté pour s'adapter à l'imprévu qui survient.»

répondre... ». Un autre musicien raconte que lors de répétitions avec P. Boulez le cadre était tout et les répétitions très techniques. Et lors de la générale il s'est produit quelque chose : l'orchestre a collectivement réagi différemment et mis plus d'intensité émotionnelle... et Boulez en a été très satisfait !

Avec qui ?

« L'orchestre de Paris est très international, tant dans son recrutement que dans son répertoire. En fait, il y a plus d'influences étrangères que française. Certains musiciens sont assez âgés et y ont fait toute ou presque toute leur carrière ; d'autres viennent juste d'être recrutés ». Un jeune contrebassiste raconte qu'au lycée il jouait de la guitare basse et voulait faire du rock. Lorsque l'orchestre de son lycée a donné une représentation de la Symphonie fantastique... il a eu une révélation : le son collectif obtenu sans amplification était émotionnellement au-delà de ce qu'il pouvait imaginer !

Pourquoi ?

« Privé d'une salle et d'équipements dédiés, l'orchestre de Paris a longtemps été SDF. L'installation à la Philharmonie (2015) a mis fin à cette longue itinérance et a contribué à souder le travail d'équipe. Mais l'arrivée du très jeune chef Klaus Mäkelä (à 24 ans en 2020) a également été déterminante pour sa personnalité charismatique. Il a d'ailleurs accepté sans problèmes le projet du film, qui était de justement ne pas se focaliser sur les chefs. »

L'idée était en effet de travailler sur la question du rapport entre le collectif et l'individuel et, grâce à l'équipe technique (appuyée par les ingénieurs du son de la Philharmonie), il fallait aussi multiplier les points d'écoute.

P. Béziat approuve complètement quand un spectateur fait remarquer que le travail de l'équipe cinéma s'apparente aussi à celui d'un orchestre. Il dit s'être entouré de gens extrêmement brillants et qui ont su s'adapter à des conditions de tournage « extrêmes » : pouvoir « se faufiler entre les musiciens sans les déranger ; certains passages étaient si étroits que les plans ont été faits au téléphone portable. »

Après être venu le très long travail de post-production et en particulier le mixage son, pour lequel il fallait en permanence régler les entrées des 90 micros pour que le son conservé pour le film soit sans cesse adapté au point de vue de la caméra.

La conclusion est imparable : *Nous l'Orchestre* est un film qu'il faut absolument voir en salle, aucun système son domestique ne pouvant restituer toutes les nuances et les couleurs sonores ! — ER

« *Nous sommes tous des créateurs* », nous dit d'emblée Juliette Binoche pour ouvrir un débat passionnant, mené par une actrice plus passionnée que jamais avec des spectateurs aussi nombreux qu'enthousiastes

Sous le signe de la passion

Son film *En nous* rend compte presque pas par pas de son travail de création mené en 2007 avec le danseur et chorégraphe britannique Akram Khan. Elle veut danser ; lui veut jouer. Ils vont se lancer dans une aventure de création artistique inédite, avec l'aide, le soutien – et souvent les injonctions – de Susan Batson, coach d'art dramatique, et de Su-Man Hsu, ancienne danseuse, masseuse, maître de shiatsu, qui a permis la rencontre des deux artistes. Cette expérience basée sur l'improvisation va mener à l'écriture et la création du spectacle *IN-I* (*En nous*), qui donnera lieu à 120 représentations à travers le monde.

« **Il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant** »

C'est par cette citation de l'espagnol Antonio Machado (*Des chemins sur la mer*) que Juliette Binoche définit ce que donne à voir la première

partie du film, et qu'on ne voit jamais : une expérimentation qui va au cœur du processus créatif basé sur rien ou presque hormis l'envie, avec ses hauts et ses bas, ses peurs et ses doutes, ses « n'importe quoi »... « Il faut lâcher ses appréhensions... On se dit : c'est pas possible ». Pendant des mois de répétitions d'un travail acharné ce ne sont que corps qui s'emmêlent, se bousculent, s'affrontent, s'étreignent, s'enlacent et se repoussent dans une salle de danse, avec une énergie qui ne demande qu'à s'exprimer. C'est aussi exténuant qu'inconfortable... Les deux artistes doivent quitter leur zone de confort, « faire sortir de soi des choses qui sont plus grandes que soi... qui sont au-delà de nos désirs et de nos envies... ressentir les sensations afin que ça prenne corps ». Et puis il y a les énervements, les tensions, les incompréhensions liées à l'appréhension d'une nouvelle forme artistique qui n'est pas la sienne ; Akram Khan ne comprend pas que Juliette soit incapable de retenir l'enchaînement des pas d'une chorégraphie ; elle, qu'il ne sache pas passer d'une émotion à une autre. Il se méfie de la « suprématie blanche » qu'elle incarne ; elle de la « suprématie masculine » qu'il représente. Il y a même parfois du désespoir... jusqu'à ce que les pièces du puzzle commencent à s'assembler et que l'on aperçoive le but à atteindre. Ces expérimentations éprouvantes qui les poussaient à se dépasser – Juliette a finalement appris à danser, lui à jouer la comédie – leur ont permis de puiser en eux jusqu'à parvenir à écrire une histoire – « ce que fait l'amour en partant de nous » –, la mettre en scène, la danser et la jouer. Quand nous découvrons enfin le spectacle dans la deuxième partie du film, nous sommes submergés par l'émotion en



© DOMINIQUE PLUMECOCO

Merci pour votre
accueil délicieux
via l'association
du Cinéma Studio
Juliette Binoche
♥



© JÉRÉMIE MONMARCHÉ

BIO EXPRESS

Actrice de théâtre et de cinéma de premier plan, Juliette Binoche est aussi peintre, danseuse... Elle a tourné dans le monde entier avec les plus grands réalisateurs (on retiendra entre autres *Les Amants du Pont-Neuf*, *Trois couleurs : Bleu*, *Le Patient anglais*, *Sils Maria*) et reçu de nombreux prix (Oscar, Césars...). Militante, Juliette Binoche n'hésite pas à apporter son soutien aux causes qui lui tiennent à cœur : des femmes iraniennes aux victimes de Gaza, des gilets jaunes au Réseau Education Sans Frontières, des cinéastes iraniens aux journalistes irakiens...

même temps que remontent les différentes tentatives, les colères, les ratages, les manques de souffle, les impatiences, les blocages et les moments de parfaite communication, de complicité et d'espoir.

Du spectacle au film

Si Juliette Binoche pensait que cette expérience incroyable pouvait un jour donner un film mais sans savoir ni quand, ni comment, c'est l'acteur Robert Redford qui, venu voir le spectacle en 2009 à New York, a suggéré à la comédienne de le réaliser. Cette dernière a alors demandé à sa sœur, Marion Stalens, réalisatrice, photographe de plateau, qui avait déjà en 2007 capté de nombreuses séances de répétition, de filmer les sept dernières dates de la tournée d'*In-1* à Paris. Pendant 15 ans le projet est resté en suspens – « j'avais beaucoup de travail », puis il a ressurgi avec l'opportunité d'un financement et le rachat des droits d'utilisation des rushes : avec celles des caméras de travail c'étaient au total 200 heures qui étaient disponibles.

La réalisation a donné lieu à une autre aventure longue et passionnante. On apprend par exemple qu'il y a eu un travail incroyable sur le son entièrement recréé, des pas jusqu'aux respirations, avec l'aide d'un bruiteur, et qu'en dehors de la voix off de Juliette Binoche entendue uniquement dans la première partie, aucun élément complémentaire ne sera apporté.

« J'espère que ce travail va inspirer les créateurs que nous sommes » n'a cessé de répéter Juliette Binoche au cours de la soirée. Si l'actrice avoue avoir traversé avec cette expérience une épreuve physique et émotionnelle très intense, avoir vécu avec une peur immense (surtout avant d'entrer en scène), « à un moment, ce qu'on l'on a à donner est le plus fort » et la communion avec le public extraordinaire. Alors, puisque nous avons tous des désirs enfouis, il n'est jamais trop tard ; « le rêve est permis, tout est permis ». Outre un film particulièrement dense et remarquable porté par une personnalité hors du commun, *En nous* est une invitation à croire que tout est possible. Merci Juliette Binoche... — **SBL**

sortie nationale

Nouveaux copains à Puffin Rock

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 4 ANS - 1H19 VF

Irlande - 2026 - film d'animation de Jeremy Purcell, d'après la série créée par Tomm Moore, Lily Bernard, Paul Young

L'arrivée d'un vol de macareux réjouit la jeune Oona qui les accueille à bras ouverts. Mais un oeuf disparaît dans d'étranges circonstances. Tous les amis se lancent dans une course contre la montre pour le retrouver avant l'arrivée d'une grande tempête.

Voici un film joyeux et tendre pour nos jeunes spectateurs, mais aussi riche d'enseignements sur la faune et la flore de cette île irlandaise imaginaire (?). La richesse des différences et la solidarité en constituent les thèmes principaux.



Un amour d'épouvantail

À PARTIR DE 3 ANS - 44 MIN VF

Angleterre/Allemagne - 2026 - film d'animation de Samantha Cutler et Jeroen Jaspaert d'après l'album de Julia Donaldson et Axel Scheffer, précédé de 3 courts métrages d'Elena Wolf

Betty et Harry sont deux épouvantails très amoureux qui rêvent d'un mariage inoubliable. Tout semble prêt, mais Réginald, l'épouvantail sournois, va-t-il gâcher la fête ?

Les récits de l'autrice de *Gruffalo* ou *Timioche* sont une référence des albums jeunesse, en voici un nouvel exemple avec cette délicate

histoire de loyauté, d'amour et d'apprentissage, qui émerveillera petits et grands.



goûter de l'été

Après la séance, super goûter d'été à partager sur la terrasse des Studio !

avant-première

En sortant de l'école, à nous le monde !

À PARTIR DE 5 ANS - 40 MIN

France - 2014 - 13 courts métrages d'animation, de divers réalisateurs-rices

13 courts métrages animés par de jeunes cinéastes pour aborder la liberté, le voyage et la découverte du monde. Inspirés de poèmes de Paul Verlaine, Renée Vivien, Jean Tardieu, Andrée Chédid, Frédéric Kiesel et Claude Roy, Maurice Carême, Esther Granek.

Décor sylvestres, inventivité et humour accompagnent chacun de ces courts métrages.



4 films pour s'immerger dans la jungle !

4 films pour s'immerger dans la jungle ! Et une exposition sur la réalisation du film *Mia et le migou* du 6 au 17 juin.



Mia et le Migou exposition

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H31

France - 2008 - film d'animation de Jean-Rémy Gired avec les voix de Pierre Richard, Dany Boon, Yolande Moreau...

Mia, une fillette de dix ans, part retrouver son père qui travaille sur un chantier gigantesque au détriment de la forêt. Au cours de ce long voyage, elle découvrira le monde fantastique de la forêt et les forces de la nature. Visuellement splendide, ce film poétique qui offre de vrais moments de magie et un message écologique réjouira toute la famille.

Le royaume de Kensuké

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H24 VF

Royaume-Uni - 2023 - film d'animation de Neil Boyle et Kirk Hendry

Adapté du roman de Michael Morpurgo, ce conte narre les péripéties du jeune Michael, échoué sur une île déserte, tel Robinson Crusoe

! La rencontre avec Kensuké et la faune de cette île unique est à la fois promesse d'aventures et de poésie.



Le Voyage du prince

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H17

France - 2019 - film d'animation de Jean-François Laguionie et Xavier Picard

Un vieux prince, venant de la terre du *Château des singes*, fait naufrage sur un rivage inconnu. Blessé, il est retrouvé par le jeune Tom qui va le guider, et lui faire découvrir une civilisation plutôt figée et un peuple qui se croit au centre de l'univers...

L'amitié, la compréhension des autres, la relation entre ville et nature sont au centre de ce conte philosophique et écologique, aux dessins splendides, qui enchantera petits et grands...

Sauvages

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H27 VF

Suisse - 2024 - film d'animation en stop motion de Claude Barras, avec les voix de Gaël Faye, Laëtitia Dosch, Michel Vuillemoz, Benoît Poelvoorde...

Kéria, 11 ans, vit en ville et a grandi avec son père. Seläi, son jeune cousin, vient trouver refuge chez eux pour échapper au conflit qui oppose sa famille aux compagnies forestières. Au même moment, Kéria recueille un bébé orang-outang trouvé dans la plantation où travaille son père. Ensemble, ils vont braver les obstacles pour lutter contre la déforestation...

Venez découvrir ensemble ce film aux thématiques fortes (la famille, l'écologie), réalisé par Claude Barras (*Ma Vie de Courgette*).



Mary et la fleur de la sorcière

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS - 1H43 VF

Japon - 2018 - film d'animation de Hiromasa Yonebayashi

Mary vient d'emménager chez sa grand-mère à Redmanor. Dans la forêt, elle découvre une fleur mystérieuse qui n'éclôt que tous les sept ans : la fleur de la sorcière, qui possède des pouvoirs magiques... Aventures et paysages sublimes pour cette première oeuvre remarquable, réalisée par d'anciens membres du studio Ghibli !



Planètes

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H15 - SANS PAROLES

France-Belgique - 2025 - film de Momoko Seto

Dendelion, Baraban, Léonto et Taraxa, quatre graines de pissenlit (ou akènes) rescapées d'explosions nucléaires se trouvent projetées dans le cosmos. Après s'être échouées sur une planète inconnue, elles partent à la quête d'un sol propice à la survie de leur espèce.

Planètes est une surprenante odyssée écologique et poétique, riche en émotions, qui mêle notamment animation 3D, prises de vue réelles en macro et timelapses. Un récit sur la difficulté à trouver son chez-soi, un territoire où s'installer. Ma-gni-fique !



Séance tout publics adaptée aux personnes en situation de handicap

Kéryty, la maison des contes

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS - 1H20

France - 2009 - film d'animation de Dominique Monféry avec les voix de Pierre Richard, Lorànt Deutsch, Jeanne Moreau, Julie Gayet, Denis Poldalydès, Liliane Rovère

Lorsque Natanaël, bientôt 7 ans, reçoit en cadeau une bibliothèque remplie de livres, il est très déçu, car il ne sait pas encore lire ! Mais il s'aperçoit que les personnages des livres prennent vie, et va alors être embarqué dans une aventure qui va changer sa vie...

Outre le graphisme soigné signé de l'illustratrice Rebecca Dautremer et le choix de voix prestigieuses, ce film est un vibrant hommage à l'importance de l'apprentissage de la lecture. À partager en famille.



Nina et le secret du hérisson

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H18

France - 2023 - film d'animation d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli, avec les voix d'Audrey Tautou et de Guillaume Canet

À dix ans, Nina voit son monde bouleversé : l'usine dans laquelle travaillait son père vient de fermer. Nina va se mettre en piste pour rechercher un pactole caché...

chasse au trésor

Mercredi 3 après la séance, « Chasse au trésor » dans le jardin des Studio, et une petite récompense pour tous les participants.



Le Petit chat curieux – Komenako

À PARTIR DE 3 ANS - 1H00 - SANS PAROLES

Japon - 2006 - film d'animation de Tsuneo Goda

Dans la maison de son grand-père, Komaneko trouve plein d'activités pour occuper ses journées...entre autres, tourner un film !

Véritable bijou d'animation, ce film dépeint avec justesse les émotions de l'enfance.

conte et film
Dimanche 26
avant la séance



La Ronde des couleurs

À PARTIR DE 3 ANS - 38 MIN - SANS PAROLES

France - 2017 - 6 courts métrages d'animation de divers réalisateurs-rices

Au fil des saisons, les petits font l'expérience des couleurs qui procurent aussi des émotions, portent des sentiments et donnent du sens aux histoires...



La Baleine et le Musicien

sortie nationale

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS - 1H23

France - 2026 - film documentaire de Valentin Paoli

Rone, compositeur de musique, tente une expérience inédite : il va tenter de dialoguer, via la musique, avec l'un des géants des océans, qui n'est autre qu'une baleine à bosse. Répondra-t-elle à son appel ?

La Baleine et le Musicien est un film documentaire unique et plein de poésie, qui nous plonge à la fois dans les mystères de l'océan et dans la création musicale.

Et aussi...

Séances Cinécllectik en séances uniques

Arco de Ugo Bienvenu (Tout public à partir de 8 ans)

Pompoko de Isa Takahata (Tout public à partir de 10 ans - VO),

dans le cadre de la Vegan Place de Tours, suivie d'un apéro vegan !

Voir page 08 carnet adultes ou sur studiocine.com

Dans la programmation générale

Les Caprices de l'enfant roi de Michel Leclerc, avec Artus, Franck Dubosc...

(Tout public à partir de 10 ans) voir page 08 carnet adultes ou sur studiocine.com



UNE LIONNE POUR VENISE ?

À peine le tapis rouge replié à Cannes, les regards se tournent vers la capitale des doges. Et c'est **Maggie Gyllenhaal**, qui sera, du 2 au 12 septembre, la présidente du jury de l'édition 2026 de la Mostra de Venise. « Venise a toujours soutenu les voix sincères et singulières et je suis honorée de contribuer à perpétuer cette tradition à la fois courageuse et nécessaire ». L'actrice de *Donnie Darko* et réalisatrice de *The Bride !*, qui a toujours opté pour le cinéma indépendant, choisira avec son jury, celui ou celle qui succédera à Jim Jarmusch, Lion d'or de l'édition 2025 du festival.



MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA



centre national
du cinéma et de
l'Image animée

LE CNC SUR TOUS LES FRONTS

Suite à des propos maladroits de la vidéaste Ulia (aussitôt retirés) et repris tronqués sur internet, les adversaires de l'écosystème du cinéma français et du CNC ont, comme à leur habitude, inondé les réseaux sociaux de contrevérités grossières sur le financement du CNC et sa supposée orientation idéologique. En réaction **Gaëtan Bruel**, son président, s'est résolu à suspendre les travaux de la Commission du fonds d'aide à la création. La riposte ne s'est pas fait attendre : une grande partie de la profession (cinéastes, scénaristes...) ont « dans ce climat délétère et inquiétant pour la liberté de création... apporté leur soutien plein et entier au CNC, à ses agents, et à l'ensemble des membres de ses commissions ». L'institution – que nous envie le monde entier – a dû ensuite saisir la médiatrice après la demande de Megarama (réseau de multiplexes, 5è au classement des exploitants français) à de nombreux distributeurs de limiter l'accès aux films en sortie nationale à plusieurs petites salles accusées de « distorsion de concurrence ». Ce boycott, s'il vient à être appliqué, « me semble gravement contraire aux principes devant régir les relations entre les acteurs de l'exploitation et de la distribution cinématographique... et m'apparaît susceptible de susciter un obstacle à la plus large diffusion des œuvres cinématographiques conforme à l'intérêt général » a réagi Gaëtan Bruel. On ne peut que lui donner raison...

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE OU IMAGINATION AUGMENTÉE ?

Après une première édition en 2025, le **World AI Film Festival (WAIFF)** a franchi un nouveau cap les 21 et 22 avril 2026 à Cannes, affirmant son positionnement comme un événement international de référence dédié à la rencontre entre intelligence artificielle et création audiovisuelle. À travers une riche sélection (5 500 œuvres reçues) émergent de nouvelles formes de narration, de nouveaux formats audiovisuels et une génération de créateurs qui repoussent les frontières entre art, technologie et intelligence artificielle. C'est Gong Li, icône internationale du cinéma, qui a présidé cette édition et Agnès Jaoui le jury. Leur présence a conféré à l'évènement une résonance particulière, mêlant prestige, diversité culturelle et rigueur artistique. Claude Lelouch (89 ans) en a profité pour annoncer un prochain long métrage expérimental partiellement généré par intelligence artificielle, et Mathieu Kassovitz pour dire que le sien (l'adaptation animée d'une bande dessinée) sera lui aussi réalisé avec de l'intelligence artificielle dans son propre studio dédié à l'IA. Faut-il s'en inquiéter ?

— SBL



Nouveau aux Studio

**Des nouvelles séances
le mercredi et le dimanche : à 10h45 et à 11h00.**

Bienvenue dans l'un des plus grands complexes Art & Essai de France, avec 7 salles et chaque semaine plus de 20 films de tous les horizons en V.O. sous-titrée !

Les cinémas *Studio* sont membres de ces associations professionnelles :

EUROPA CINÉMA

Regroupement des salles pour la promotion du cinéma européen.



AFCAE

Association française des cinémas d'art et essai.



ACOR

Association des cinémas de l'Ouest pour la recherche (membre co-fondateur).



GNCR

Groupement national des cinémas de recherche.



ACC

Association des cinémas du Centre (membre co-fondateur).



Cinémas Studio
2 rue des Ursulines
37000 Tours
www.studiocine.com



suivez-nous !



Bibliothèque

Horaires d'ouverture :

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi :
15h30 à 19h30. Fermeture pendant les vacances scolaires et jours fériés.

Cafétéria



Gérée par l'association d'insertion AIR, la cafétéria des *Studio* accueille les abonnés. **Service en terrasse et en salle du lundi au dimanche de 15h30 à 21h30.** Tél. : 02 47 20 27 07.

Abonnements

Valable 1 an, l'abonnement permet de bénéficier d'un plein tarif à 6€ au lieu de 10€, tous les jours et à toutes les séances. **Abonnement amorti en moins de 6 séances !** Informations à l'accueil des *Studio* ou auprès de votre correspondant.

Réabonnez-vous !

Votre abonnement est valable 1 an, à partir du jour où vous le prenez. La date d'expiration de la carte est inscrite sur votre ticket d'entrée.

Pour vous réabonner :

- **À l'accueil des *Studio*.** Ne pas oublier d'apporter sa carte (elle est rechargeable).
- **À l'accueil de votre correspondant** ou de votre CE (avec mon ancienne carte).
- **Par internet**, (excepté en cas de changement de statut, ou tarif réduit à 10 euros).

Règlement : carte bancaire, chèques, espèces, chèques vacances.



film du mois

Le Garçon qui faisait danser les collines

Macédoine - 2026 - 1h39, de Georgi M. Unkowski, avec Arif Jakub, Agush Agushev, Dora Akan Zlatanova...

Ahmet a quinze ans et vit en Macédoine, dans un village reculé au milieu des montagnes, avec son père et son petit frère qui ne parle plus depuis le décès de leur mère. Son père le retire de l'école pour qu'il vienne l'aider, à plein temps, à s'occuper de leur troupeau de moutons et à fabriquer les fromages qu'ils vendent au marché. Mais Ahmet a d'autres envies, sa passion pour la musique notamment, mais aussi celle pour Aya, une jeune fille dont la famille a arrangé le mariage proche. Une nuit, Ahmet se lève en cachette et rejoint une rave party où il retrouve Aya, venue, elle aussi, clandestinement. Mais, pendant ce temps, les brebis s'échappent et débarquent dans la fête...

Le Garçon qui faisait danser les collines apporte un regard frais sur des thèmes souvent abordés comme les conflits intergénérationnels ou la dichotomie entre tradition et modernité, entre attentes de l'entourage et envies d'ailleurs. Sans nier la gravité et les difficultés auxquelles sont confrontés nos héros, ce premier long métrage propose un bel équilibre qui ne sombre jamais dans une lourde pesanteur. Les personnages sont justes et touchants, l'élan de leur jeunesse est contagieux et leur courage force le respect. Mais les adultes qui les entourent ne sont pas caricaturés non plus, plutôt englués dans des habitudes jamais remises en question.

Le ton du film mêle habilement le chaud et le froid, la sensualité des uns et la rigidité des autres ; mais avec une légère ironie, un humour qui n'est jamais bien loin, ce qui change tout. Il montre aussi l'importance de la libération de la parole quand, par exemple, Ahmet ose dire publiquement à Aya : « Tu devrais faire tout ce que tu veux », ou quand le père prend à témoin les habitants pour leur demander : « Vous ne savez donc pas ce qu'est l'amour ? ». On se rend compte alors que cette fable dépasse largement sa dimension macédonienne, qu'elle fait fi des frontières pour se révéler en œuvre à la portée bien plus grande, qui prône le droit à la liberté d'être soi, de choisir son avenir, de suivre son propre chemin. *Le Garçon qui faisait danser les collines* est aussi un film qu'il est possible de voir en famille (à partir de la préadolescence), et cette lumineuse et audacieuse histoire qui donne envie de poursuivre ses rêves vous réservera bien d'autres surprises, notamment celle de découvrir une brebis... rose ! — **JF**

Du 10 au 16 juin, court métrage avant le film :

Wind de Robert Löbel (3'49)

Retrouvez à la cafétéria AIR un menu avec des spécialités macédoniennes en écho avec le film du mois le samedi 27 et le dimanche 28 juin.

Un repas offert par tirage au sort le samedi.

Ciné Brunch Un film + un brunch
dimanche 14 juin

(formules de 20€ à 28€)
Renseignements sur le site
des Studio et vente à l'accueil

STUDIO
cinémas



www.studiocine.com

Les Carnets du Studio N°458 — 2 rue des Ursulines 37000 Tours